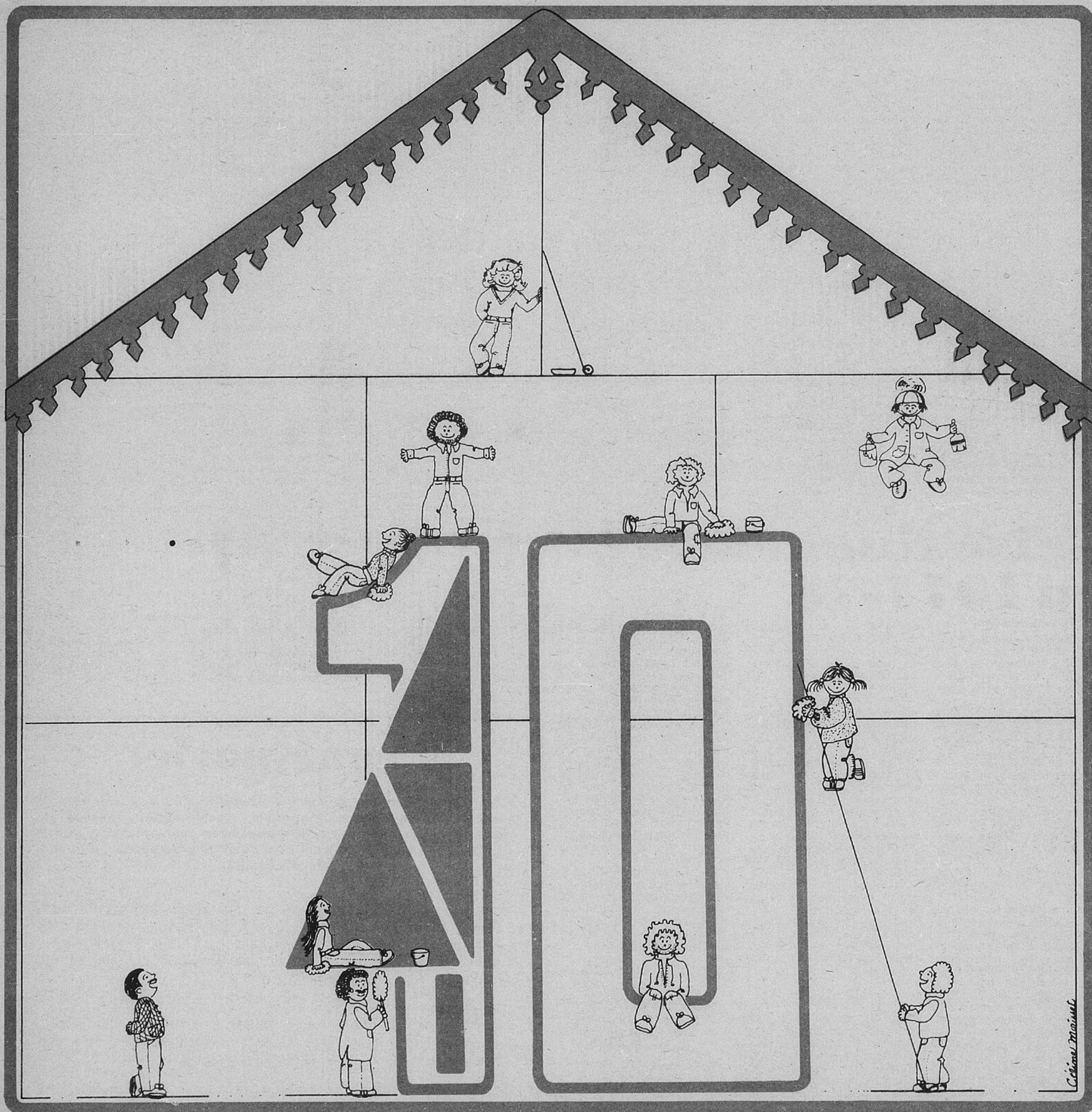


# Franc-parler

Supplément du DROIT entièrement conçu et réalisé  
par un groupe d'étudiants du collège Algonquin

OTTAWA

Le samedi, 19 février 1977



# Objectifs différents

par Pierrette Farmer

Les universités et les collèges conçoivent et dispensent l'enseignement d'une façon totalement différente, voire opposée. Il n'y a aucune corrélation entre les cours donnés dans ces deux institutions parce qu'elles s'adressent à des élèves de goûts et de talents différents qui poursuivent des buts tout à fait dissemblables.

Voilà ce qu'on peut lire dans "Horizons", publication du Ministère des collèges et universités de l'Ontario, qui décrit les buts et le rôle de ces deux types d'institutions.

C'est aussi ce qu'a confirmé le Dr Laurent Isabelle, président du collège Algonquin en parlant de la philosophie des collèges communautaires. "Il ne faut pas oublier qu'ils sont une nette alternative à l'université," a-t-il précisé. Il a ajouté que l'enseignement qu'offrent les collèges est axé

sur la formation technique et est à 70 pour cent pratique et 30 pour cent théorique.

## Pour qui et pourquoi les collèges?

Les collèges communautaires sont des instituts techniques destinés aux adultes qui veulent gagner leur vie dans le plus bref délai possible dans un métier ou une profession qui exige une formation précise. Ces personnes ne s'attendent pas à obtenir un diplôme de niveau universitaire, et elles savent qu'en deux ou trois ans, elles acquerront une compétence suffisante pour leur permettre d'affronter le marché du travail dans une profession ou une technique de leur choix.

Comme le stipule la loi sur les collèges communautaires, ceux-ci mettent à la portée des élèves une grande variété de cours techniques dans divers

domaines: arts appliqués, sciences de la santé, commerce, technologie, recyclage et perfectionnement.

Ces nombreux programmes sont donnés le jour et le soir à temps plein et à temps partiel et s'adressent à toutes les personnes désireuses d'améliorer leur sort en s'instruisant, qu'elles soient déjà sur le marché du travail ou qu'elles soient en chômage, indépendamment de leur âge. Les collèges sont aussi des centres d'apprentissage de la main-d'oeuvre où on peut acquérir un métier, tout comme on peut se recycler ou faire du rattrapage à n'importe quel moment de la vie.

## Création des collèges communautaires

En mai 1965, lorsque M. John Robarts, alors ministre de l'éducation en Ontario a présenté le projet de loi visant

la création des collèges d'Arts appliqués et de Technologie, il désirait relever l'économie de la province en lui fournissant une main-d'oeuvre spécialisée, déjà rare à l'époque. Il prévoyait que les changements technologiques nécessiteraient des techniciens de plus en plus qualifiés. La seconde préoccupation du promoteur des collèges était de mettre l'éducation à la portée de tous.

Déjà en 1964, le "Grade 13 Study Committee" avait recommandé la création d'un nouveau type d'institution et la multiplication et la rénovation des écoles de métiers existantes. On suggérait ces innovations et ces améliorations en vue de répondre aux besoins des étudiants qui ne sont pas faits pour l'université; d'ailleurs, celles-ci ne sont pas censées offrir l'enseignement d'un métier très spécialisé.

Rôle des universités  
Depuis toujours, les univer-

sités ont eu pour mission l'avancement et la diffusion des connaissances humaines et de la culture dans ce qu'elle a de plus universel et de plus scientifique.

Elles dispensent un enseignement supérieur abstrait dans une forme traditionnelle et des cours magistraux. Ces cours s'adressent à ceux qui se destinent à une profession dite libérale, comme la médecine, le droit, le génie. Etudiant aussi à l'université, les personnes intéressées à la recherche et à l'enseignement. L'université vise surtout la formation d'humanistes chez qui elle stimule le sens critique et la pensée personnelle et à qui elle donne une formation de l'esprit plutôt qu'un outil de travail.

## D'hier à demain

Il y a quelques années, l'é-

tudiant des collèges communautaires était considéré comme un citoyen de seconde catégorie. Aujourd'hui, il est en voie de se faire reconnaître dans la société; déjà on commence à le respecter dans le monde des affaires.

Ainsi, si on a à choisir entre l'université et les collèges, il faut opter pour l'institution qui correspond le mieux à ses besoins et à ses talents, indépendamment des préjugés encore existants.

Le pays a besoin des uns et des autres et ce qui importe, c'est que chacun soit heureux dans son travail.

Comme l'a dit M. Edgar Faure, Président de l'Assemblée nationale de France, lors d'une entrevue à Radio-Canada en août 1975: "plus de maîtres et de serveurs. Nous sommes tous associés dans la poursuite d'un idéal social et culturel communautaire."

## La dénatalité et l'inflation retardent la création d'un collège francophone

par Yves Beaucage

La baisse considérable du taux de natalité en Ontario et les dernières restrictions budgétaires du gouvernement Davis dues à l'inflation écartent la possibilité de voir naître un collège francophone ontarien au cours des prochaines années.

C'est ce que nous a déclaré le directeur des admissions du collège Algonquin et ex-président du comité consultatif de la langue française du Conseil

d'éducation de Carleton, M. Jean Pitre.

Le taux de natalité pour 1,000 habitants, en Ontario, est passé de 11.2 en 1966 à 7.9 en 1974. De plus, le gouvernement ontarien réduira le pourcentage d'augmentation de sa subvention au collège Algonquin de 10.0 en 1977-78 à 9.0 pour cent en 1978-79 et à 8.0 pour cent en 1979-80.

M. Pitre trouve dommage que la réalité soit ainsi: "La création d'une institution col-

légiale francophone serait un atout important pour combattre l'assimilation des Franco-Ontariens, explique-t-il, et offrirait un lieu d'éducation plus homogène pour les francophones."

Le directeur des admissions a tenu à souligner que la population française du collège Algonquin est plus nombreuse que celle de 7 des collèges anglophones en Ontario.

Ces collèges — Lambton, Loyalist, Northern College,

Georgia, Confederation, Canadore, et Cambrian — ont une clientèle de moins de 1,000 étudiants chacun, alors que des 6,594 étudiants à plein temps au collège Algonquin, 1,657 sont des étudiants francophones qui étudient dans plus de 46 programmes de langue française.

Le directeur des admissions n'a pas fait de projection quant au nombre d'étudiants francophones qui pourraient venir étudier à Algonquin dans les prochaines années mais il croit, selon son expérience, que ce sera le statu quo pour les deux ou trois années à venir.

Le collège recrute ses étudiants francophones dans 14 écoles secondaires de la région d'Ottawa-Carleton, de Prescott-Russell et de Stormont-Dundas-Glengarry. De plus, il recrute dans les 14 autres écoles secondaires françaises qu'il y a à l'échelle de la province de l'Ontario.

## Regroupement

Afin de pouvoir créer ce collège francophone, M. Pitre croit que le gouvernement pourrait regrouper en une seule institution les sept collèges anglophones de moins de 1,000 étudiants. De cette façon, soutient-il, le gouvernement économiserait beaucoup d'argent qu'il pourrait utiliser pour la création d'une institution d'enseignement collégiale de langue française dont l'objectif serait de favoriser l'épanouissement des Franco-Ontariens parmi les anglophones de la province.

Pour sa part, le doyen des Arts appliqués, M. Lionel Poirier, maintient que le nombre d'étudiants n'est pas assez élevé pour créer une institution d'enseignement collégial uniquement de langue française.

Selon M. Poirier, le nombre de programmes français diminuerait dans un collège francophone parce que le gouverne-

ment n'a pas les moyens de se payer l'équipement en double alors que l'équipement du collège Algonquin est utilisé par les deux communautés.

L'idée d'un collège francophone en Ontario remonte au congrès des francophones du collège Algonquin en novembre 1974.

Lors d'un débat public, le chef du département de français d'alors, M. Roger Major, avait défendu la thèse du collège francophone, de même que Jacqueline Pelletier, qui travaille au service de l'Éducation permanente et M. Jean Pitre alors que le vice-président administratif actuel du collège Algonquin, M. Jim Donnelly, avait soutenu la thèse du collège bilingue.

D'après M. Jean Pitre, la possibilité d'un collège francophone aurait fait le sujet de plusieurs discussions au sein de l'administration du collège et du gouvernement, l'année dernière.

## Crise financière en 1977-78

par Daniel Morin

Le collège Algonquin terminera l'année fiscale 1976-77 avec un montant de \$2.3 millions en caisse mais devra faire face à une nouvelle crise financière en 1977-78.

En effet, bien que le collège ait fait certaines économies au cours de l'année qui s'achève, il doit faire face à un déficit de \$2.5 millions en 1977-78, selon les premières esquisses du budget de la prochaine année fiscale.

Alors que le collège a dépensé \$35.6 millions en 1976-77, il s'attend à dépenser quelques \$39 millions, l'année prochaine.

Ses revenus, par ailleurs, n'atteindront que \$37.5 millions.

Les administrateurs du collège discutent des moyens à prendre pour produire un budget équilibré le 5 avril prochain. Le Bureau des gouverneurs doit, par ailleurs, discuter du budget lors de sa réunion du 6 avril.

En 1976-77, le collège a dépensé \$35.6 millions, dont 79 pour cent (\$28.1 millions) pour le secteur académique et 21 pour cent (\$7.5 millions) pour les dépenses d'administration.

Dans le secteur académique, la division de Technologie et métiers a accaparé \$7.6 millions, les Arts appliqués, \$7.4 millions, l'administration des affaires, \$4.2 millions, les

Sciences de la santé, \$3.5 millions, l'Éducation permanente, \$2.1 millions, le Centre de ressource, \$1.8 million et les Affaires étudiantes, \$1.1 million.

Par ailleurs, selon les premières esquisses du budget de 1977-78, les divisions des Arts appliqués et de la Technologie accuseraient des dépenses de quelque \$8 millions chacune. Le département d'Administration des affaires dépenserait, pour sa part, \$4.6 millions, les Sciences de la santé, \$3.8 millions et les autres divisions, quelque \$5 millions.

D'autre part, le secteur administratif engloberait \$8.5 millions.

Au total donc, le collège prévoit augmenter ses dépenses dans une proportion de 9 pour cent. Ces chiffres, toutefois, ne sont aucunement finals: ils ne constituent que l'hypothèse de travail servant à élaborer le budget.

## Les revenus

En 1976-77, les revenus du collège se chiffraient à \$35.1 millions: les subventions provinciales représentent \$29 millions de ce montant, les frais de scolarité, \$3.3 millions et les revenus d'autres sources, \$2.8 millions.

Pour l'année fiscale qui s'en vient, ces revenus passeraient à \$37 millions. Le gouverne-

ment de l'Ontario assumera quelque \$30,000,000, soit 86 pour cent. Par ailleurs, les frais de scolarité représenteront des revenus de \$3.8 millions et ce, en dépit du fait que le nombre d'étudiants restera stationnaire.

L'augmentation de \$500,000 des revenus dans ce domaine est attribuable au fait que les étudiants payeront \$75 plus cher l'an prochain pour les frais de scolarité. En effet, les frais de scolarité dans les collèges communautaires passent de \$250 à \$325 par année, à la suite de l'augmentation décrétée par le gouvernement en novembre dernier.

Les autres sources de revenus du collège apporteront environ \$1 million au trésor du collège et, en ajoutant le surplus accumulé de \$2.3 millions de l'année 1976-77, on arrive à un total de \$37 millions.

## Plan de Partage d'OXFAM...

Pour plus d'information, communiquer avec:

**OXFAM**

qui travaille avec ceux qui veulent s'en sortir eux-mêmes

Boîte Postale 18,000  
Succursale "A"  
Ottawa, K1P 5J6

## Franc-parler

FRANC-PARLER est le journal-laboratoire du département de journalisme du collège Algonquin. Cette édition spéciale du dixième anniversaire du collège, publiée en supplément au journal LE DROIT, a été entièrement conçue et réalisée par les étudiants et étudiantes des programmes suivants:

### JOURNALISME

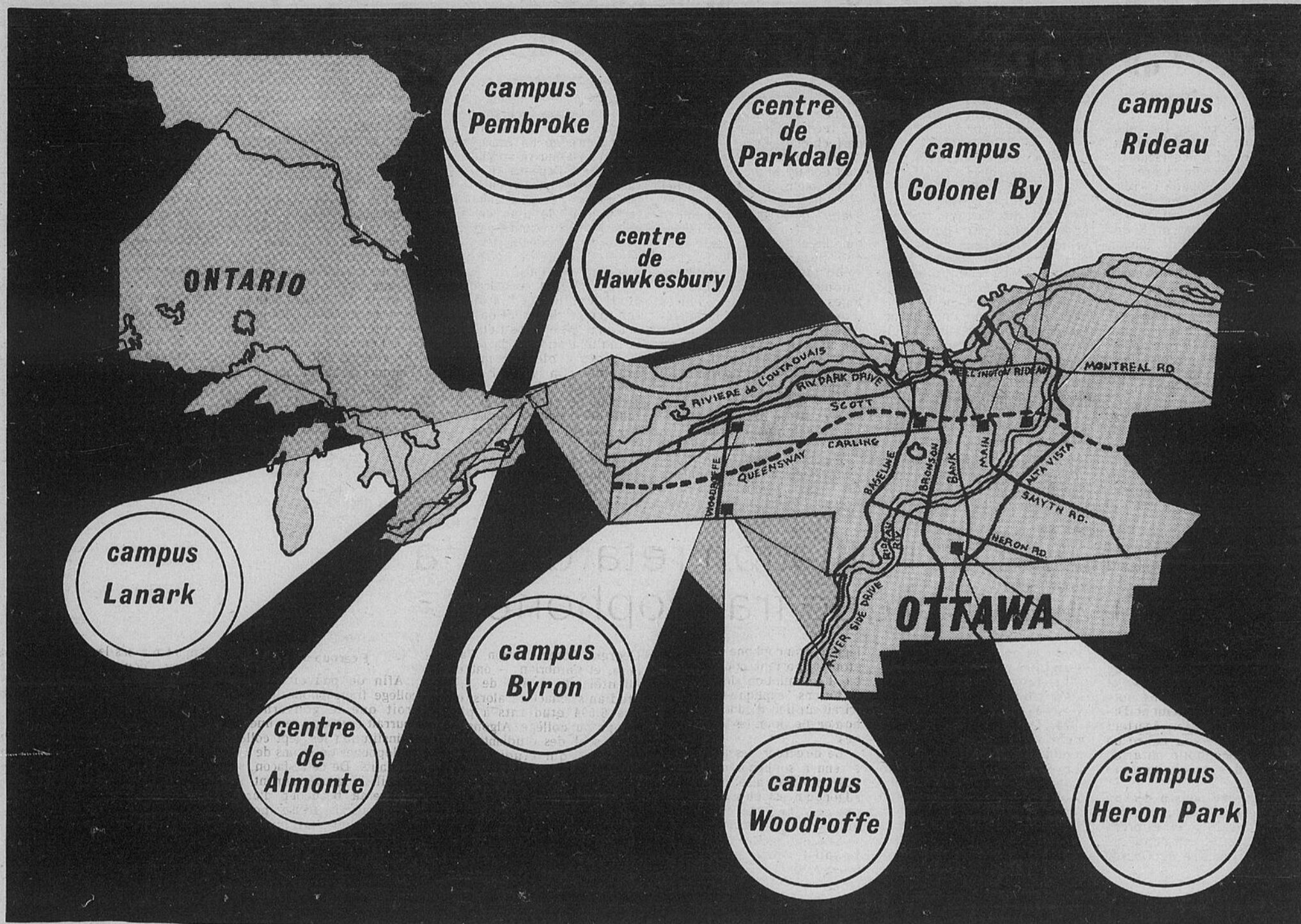
Jocelyne Allard, Gérald Dallaire, Josée Desjardins, Pierrette Farmer, Viola Gionet, Jules Guitard, Denyse Labonté, Danielle Lévesque, Gilles Mireault, Yves Beaucage, Gilles Drouin, André Fortin, Jean Gagnon, Marie-Andrée Imbeault, Daniel Morin, Marc Ouellette, Johanne Régimbald.

### PUBLICITE

Jean-Claude Scrève, Diane Cloutier, Jules Marois, Pierre Sylvestre, Robert Carrière, Richard Lafleur, Claude Fournier, Jocelyne Lepage, Ginette Dauth, Jean-Guy Coulombe.

### ART COMMERCIAL

Carla Whiteside, Céline Morrisset, Daniel St-Cyr, Anne-Marie Sabourin.



## Collège Algonquin

# Un territoire de 6,000 milles pieds carrés à desservir

Près de 32.000 étudiants fréquentent à temps plein ou à temps partiel les 6 campus du collège. Ils proviennent en majorité du bassin de 500.000 personnes de l'est ontarien. Par contre, un bon nombre d'entre eux proviennent de l'ouest du Québec, des autres provinces canadiennes et même de l'étranger.

La présence du collège se fait surtout sentir dans un triangle de 6.000 milles carrés délimité par la rivière Outaouais au nord, Pembroke à l'ouest, Perth au sud et Hawkesbury à l'est.

On compte quatre campus majeurs dans la région métropolitaine d'Ottawa: Woodroffe, Colonel By, Rideau et Heron Park. A l'extérieur, il y a le campus Lanark, à Perth, et celui de la Haute-vallée de l'Outaouais, à Pembroke. Les campus Colonel By et Rideau font présentement l'objet de rénovations majeures.

### Le campus Colonel By

D'ici 1980, le campus Colonel By devra accommoder près de 2.000 étudiants, soit deux fois le nombre actuel: c'est pour répondre à cette demande que \$4 millions seront

dépensés pour l'amélioration des installations durant les prochaines sept années.

Les travaux serviront avant tout à ramener à des normes acceptables l'architecture, les systèmes électriques et mécaniques de cet édifice vieux de 45 ans.

Le campus Colonel By est l'ancien collège St-Pats, situé à quelques minutes du centre-ville, à 281, promenade Echo, sur le côté est du canal Rideau.

### Le campus Rideau

Rideau est l'autre campus où on prévoit des travaux majeurs d'ici sept ans. Les édifices temporaires seront remplacés, et la bibliothèque, agrandie. Aussi, un certain réaménagement interne de l'espace de laboratoire et d'enseignement permettra l'utilisation optimale des installations: si un laboratoire est encombré et que l'autre a un surplus d'espace on poussera le mur pour mieux accommoder les deux.

Ces réfections coûteront également près de \$4 millions.

Plus de 900 étudiants fréquentent ce campus, situé à 200, rue Lees, entre le Queensway et la rivière Rideau.

### Le campus Woodroffe

Woodroffe est le plus grand des campus du collège. Il comprend trois édifices, qui offrent une superficie totale de 650.000 pieds carrés.

En plus d'être le centre administratif du collège, c'est le campus où l'on retrouve le plus grand nombre de services aux étudiants et professeurs: entre autres, la bibliothèque centrale, une cafétéria, un service de consultation, des bureaux de placement, d'aide financière et de logement.

Par contre, situé à 1385, chemin Woodroffe, près de Baseline, il est désavantagé par sa distance du centre-ville et son manque de logements à proximité du campus.

### Le campus Heron Park

Heron Park diffère beaucoup des trois autres "grands". Sur 450 étudiants, 400 sont subventionnés par le ministère de la Main-d'oeuvre dans le cadre de cours de recyclage.

Le campus comprend un seul petit édifice à 1644, rue Bank.

### D'autres installations

Deux autres édifices font partie des installations du collège dans la région métropolitaine d'Ottawa.

A 2138, rue Knightsbridge, le campus Byron dessert près de 400 étudiants. Cet édifice est loué du Conseil scolaire d'Ottawa.

Le collège des infirmières, qui est situé à 725, rue Parkdale, est loué par Algonquin de l'hôpital municipal d'Ottawa depuis 1973. Trois cents futures infirmières y préparent leur carrière.

### Les campus de la Vallée

Algonquin compte deux campus en dehors de la région

métropolitaine d'Ottawa.

A Perth, 330 étudiants sont inscrits à des cours variés au campus Lanark.

Plus au nord encore, 450 élèves fréquentent le campus de la Haute-Vallée de l'Outaouais. Depuis l'année dernière l'ancien campus Lorrain est physiquement rattaché à celui de la Haute-Vallée.

## Bureau des admissions

# Recrutement et paperasse

"Ici, on s'occupe surtout de recrutement et de paperasse".

C'est ce qu'a déclaré le directeur du Bureau des admissions du collège Algonquin, M. Jean Pitre.

En effet, c'est ce bureau, situé au campus Woodroffe, qui est responsable du recrutement pour le collège Algonquin, selon M. Pitre qui a déclaré: "Je fais la tournée d'environ 200 écoles secondaires, partout dans l'Ontario, et j'y montre films et diapositives afin de faire connaître le colle-

ge et les programmes qu'il offre".

De plus, c'est à ce bureau que parviennent des milliers de demandes d'admission de la part d'étudiants du secondaire désireux de poursuivre leurs études au collège Algonquin.

"Ca fait beaucoup de paperasse", a admis M. Pitre, qui a toutefois précisé que le travail du Bureau des admissions ne s'arrêterait pas là: "Notre travail consiste aussi à orienter les candidats admis vers

les programmes qu'ils ont choisis. Si un étudiant n'est pas content de son programme, il peut venir nous consulter pour effectuer le changement nécessaire".

Toutefois, a souligné M. Pitre, ceux qui travaillent aux admissions ne sont pas des orienteurs spécialisés et si un étudiant éprouve de sérieuses difficultés à se choisir un programme qui lui convient, le Bureau lui suggère d'aller au Service de consultation.

Avenir des québécois

# Inquiétude au bureau des admissions

Le directeur du service des admissions du collège Algonquin, M. Jean Pitre, se dit inquiet et perplexe quand il songe à l'avenir de la présence québécoise francophone au collège.

M. Pitre nous a fait remarquer, lors d'une entrevue, que le climat socio-politique du pays pourrait changer la situation présente. Le directeur des admissions fait allusion à la politique de bilinguisme du gouvernement canadien et à l'élection surprise du 15 novembre, au Québec qui, selon lui, sont deux facteurs de changement importants. "Ils ont eu pour effet d'agrandir le fossé entre anglophones et francophones", a-t-il déclaré. Il se demande sérieusement qu'elle sera la réaction des étudiants face à cette "vapeur de racisme et de vague d'antipathie".

Quel sera également le pourcentage de la présence québécoise dans cinq, dix ou

quinze ans? Ce pourcentage augmentera-t-il ou régressera-t-il? Compte tenu du contexte politique, M. Pitre l'ignore. D'après les chiffres obtenus du Bureau des admissions, on dénombrait en 1976, 430 Québécois suivant des cours en français, ceux-ci formant 25 pour cent de la clientèle francophone totale.

A l'instar du directeur des admissions, le coordonnateur des programmes français des Arts appliqués, M. Robert Dionne, croit qu'advenant l'indépendance du Québec, la politique de bilinguisme de M. Trudeau en prendra pour son rhume à l'échelle du Canada. Il estime qu'elle sera très difficile à appliquer. M. Dionne s'interroge à savoir de quelle façon réagiront la province de l'Ontario et le collège.

D'autre part, le FRANC-PARLER a demandé à la directrice des services pédagogiques du CEGEP de l'Outaouais, Mlle Lyne Pigeon, si

le CEGEP avait l'intention d'adopter des mesures pour freiner "l'exode" des quelques 430 Québécois de langue française vers le collège Algonquin.

Mlle Pigeon a souligné que le CEGEP n'avait pas encore étudié la question, faute de données quant au nombre d'étudiants québécois suivant des cours au collège. "Nous ignorons le chiffre précis. Nous avons déjà effectué des démarches pour les obtenir mais sans résultat", nous a-t-elle confié. Elle a poursuivi en soulignant que le CEGEP n'avait pas le personnel voulu pour effectuer ce type d'enquête.

Mlle Pigeon ne considère pas cet "exode" comme un problème majeur. Il appartient à l'étudiant d'étudier où bon lui semble, d'après elle. "Sans vouloir être cynique, a-t-elle tenu à préciser, c'est une dépense de moins pour la province si des Québécois étudient en Ontario".

Toujours selon elle, le collège Algonquin offre un éventail de programmes mieux garni. De façon générale, la durée des programmes au collège est de deux ans comparativement à trois pour le CEGEP. Il s'agirait-là, d'après Mlle Pigeon, des principales raisons qui inciteraient les Québécois à étu-

dier à Algonquin. A ce sujet, MM. Pitre et Dionne estiment que le collège jouit de certains avantages en offrant une formation pratique contrairement au CEGEP qui offre une formation académique. Tant que les CEGEPs, selon M. Dionne, ne se tourneront pas vers le marché du travail, ils éprouveront des difficultés.

Quant à l'enseignement au CEGEP de l'Outaouais, il est divisé en deux grands secteurs: l'éducation des adultes et l'enseignement régulier. L'enseignement régulier comprend 15 départements. Un département au CEGEP équivaut à un programme pour le

collège, selon Mlle Pigeon.

A l'heure actuelle, à Algonquin, le nombre d'admissions d'étudiants résidant à l'extérieur de l'Ontario est plafonné à cinq pour cent, au total. Les demandes d'admission de ces étudiants sont retenues sur des listes d'attente, jusqu'en juin. A Algonquin, la population francophone est de 1,675, mais 400 d'entre eux suivent des cours en anglais. Dans l'ensemble, 95 pour cent des francophones du Québec se dirigent vers les 18 programmes des Arts appliqués. Quant aux autres, ils sont dispersés dans les programmes des divisions de Technologie et Métiers et de Commerce.

## "Une hiérarchie peu démocratique sur le plan académique"

"Il y a un grave problème de leadership académique au collège Algonquin."

C'est ce qu'a déclaré le doyen de l'Education permanente, M. Guy Côté, lors d'une entrevue. Selon M. Côté, l'administration a une structure très développée mais peu démocratique sur le plan académique.

Actuellement, il n'y a que M. Peter Hopwood qui représente le corps professoral du collège Algonquin auprès du Bureau des gouverneurs. Celui-ci a déclaré qu'il insistera devant le Bureau des gouverneurs pour une nomination au poste actuellement vacant de vice-président académique. M. Hopwood a ajouté qu'il tient fermement à la création d'un conseil académique constitué d'au moins 50 pour cent de professeurs. Selon M. Hopwood, un tel conseil aurait autant d'importance que n'importe lequel comitè existant et devrait être équipé de moyens de contrôle vis-à-vis le vice-président académique.

Un conseil académique a déjà existé au collège Algonquin. Il a été remplacé par un

comité des politiques et de planification. Il y a seulement deux professeurs qui siègent sur ce comitè. Les membres se réunissent au moins une fois par mois. Ce comitè doit formuler les politiques d'ensemble du collège. Un membre du comitè, M. Guy Côté, a souligné qu'ils se sont penchés beaucoup sur le bilinguisme. Depuis septembre, le comitè a étudié les postes bilingues comblés par des unilingues, la distribution des programmes sur une base régionale et l'orientation à long terme du collège.

Il existe également des comités consultatifs au niveau de chaque division, chaque département et chaque programme. Toutefois, ces comités sont très fiables. Plusieurs départements du collège n'ont pas eu de réunions depuis septembre.

Selon le coordonnateur du programme Français langue seconde, M. Fernand Bégin, le personnel du collège a parfois tendance à croire que même sans professeur et sans étu-

diant, l'administration du collège fonctionnerait toujours. M. Bégin qui est membre du comitè des doyens, explique la léthargie des comités consultatifs par l'inexistence d'un service d'information et d'un conseil académique. Actuellement, c'est le directeur des campus qui distribue l'information. Il y a déjà eu un service d'information au collège. Le service aurait été abandonné pour des raisons budgétaires.

Par ailleurs, le territoire couvert par le collège Algonquin est tellement vaste que le personnel est indifférent aux problèmes qui se vivent dans les autres campus. Les professeurs, les étudiants et le personnel de soutien se sentent éloignés des décisions prises par l'administration. Selon M. Bégin, ce manque de communication provoque une mauvaise coordination des efforts tentés pour régler des conflits.

Lorsqu'il y a des conflits, on pratique ce que le personnel

qualifie de "collégialité". M. Fernand Bégin a souligné que le personnel ne suit pas toujours les démarches normales pour régler ses problèmes. "Nous ne nous gênons pas pour faire part de nos problèmes et de nos griefs directement au doyen et même occasionnellement au président du collège sans se consulter au préalable". Ce genre de situation provoque parfois des conflits de personnalité et d'autres problèmes de toutes sortes. Les étudiants du collège n'ont pas beaucoup de poids dans la balance administrative du collège. La majorité des étudiants ignorent le fonctionnement interne du collège ou sont tout à fait passifs.

Selon M. Bégin, tous ces faits démontrent une grave lacune qui se reflète dans le comportement de l'ensemble du personnel. M. Bégin estime qu'il faudrait maintenant développer la structure académique du collège pour une meilleure participation des enseignants et des étudiants.

## L'apprentissage est un acte personnel-Isabelle

L'apprentissage est un acte personnel et chacun est libre de profiter du vaste réservoir de connaissances qu'offre le collège.

C'est en ces termes que le

président du collège Algonquin, M. Laurent Isabelle, explique sa philosophie de l'éducation. Il suit ainsi la ligne de pensée du collège Algonquin qui, dans ses documents offi-

ciels, utilise les mêmes mots que M. Isabelle pour définir sa philosophie de l'apprentissage.

Le président d'Algonquin estime qu'il faut que chaque élève démontre le désir d'apprendre. Ensuite, le collège peut mettre à sa disposition les outils nécessaires à son apprentissage.

L'étudiant est le dénominateur commun de tous ceux qui travaillent dans une institution d'enseignement. Le personnel de soutien, les enseignants et l'administration ne sont là que pour faciliter l'apprentissage de l'élève.

M. Isabelle croit qu'un des plus graves problèmes auquel le monde de l'éducation ait à faire face, est la crainte réciproque qu'éprouvent les étudiants et les professeurs. Ils conservent tous les deux cette vieille conception de l'éducation où l'instituteur est le maître qui fait passer ses connaissances sans se préoccuper des besoins individuels. Ils ont alors l'impression d'être en face d'un adversaire alors qu'il devrait régner entre eux une atmosphère de collaboration.

wallack's limited

LA PLUS VASTE SÉLECTION À OTTAWA DE MATÉRIEL

- POUR ARTISTES ET
- ARCHITECTES

RABAIS POUR LES ETUDIANTS!

Wallack's Limited

204, RUE BANK  
235-5116



Stationnement pour clients au terrain de stationnement municipal à l'arrière du magasin!

TOMMY & LEFEBVRE LIMITED

FÉLICITATIONS AU COLLÈGE ALGONQUIN À L'OCCASION DE SON 10e ANNIVERSAIRE

4 endroits pour mieux vous servir

42 SPARKS ET ELGIN  
237-4465

1195 BOUL. ST-LAURENT  
741-3611

464 BANK ET McLEOD  
236-9731

2206 CARLING ET WOODROFFE  
729-6550

vallee edelweiss

L'ENDROIT DE SKI QUI OFFRE PLUS

7 JOURS ET 7 soirées

Informez-vous de nos spéciaux d'accommodation de fin de semaine

FÉLICITATIONS AU

COLLÈGE ALGONQUIN À L'OCCASION DE SON 10e ANNIVERSAIRE

SINCÈRES REMERCIEMENTS

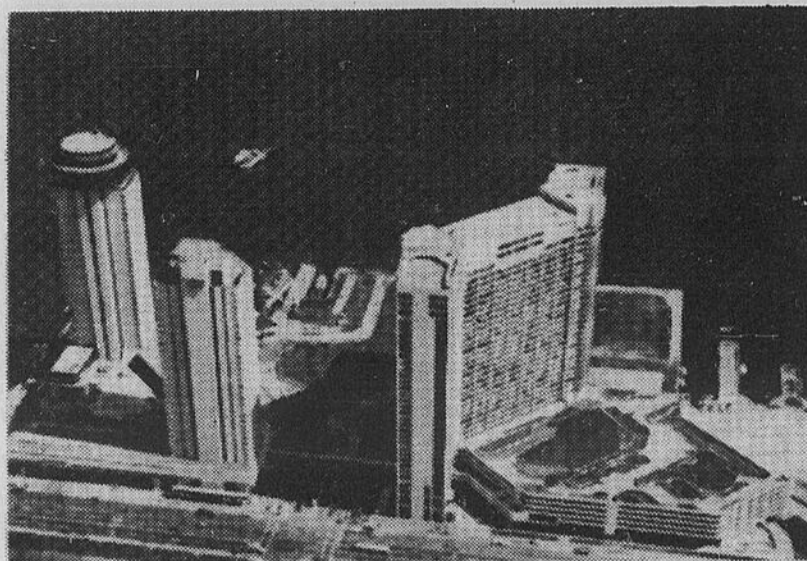
- pour sa contribution au développement de la région de l'Outaouais
- à ses étudiants
- à sa part dans l'agrandissement des industries locales



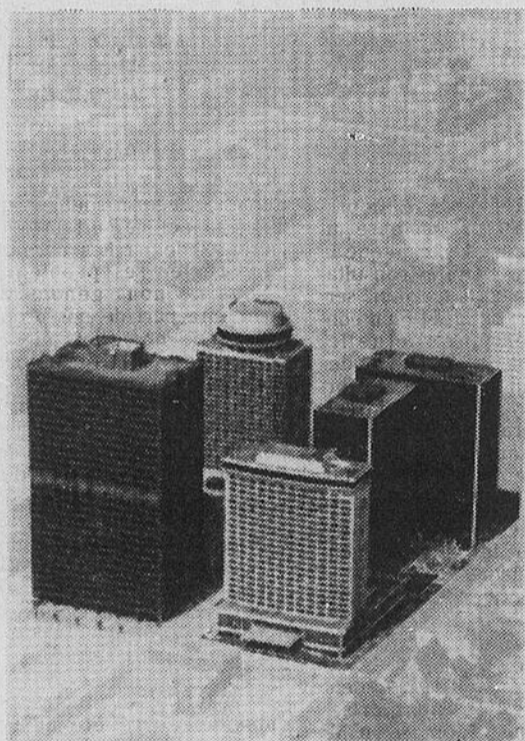
MASONITE CANADA LTD. LTEE



Les Terrasses la Chaudière . Hull



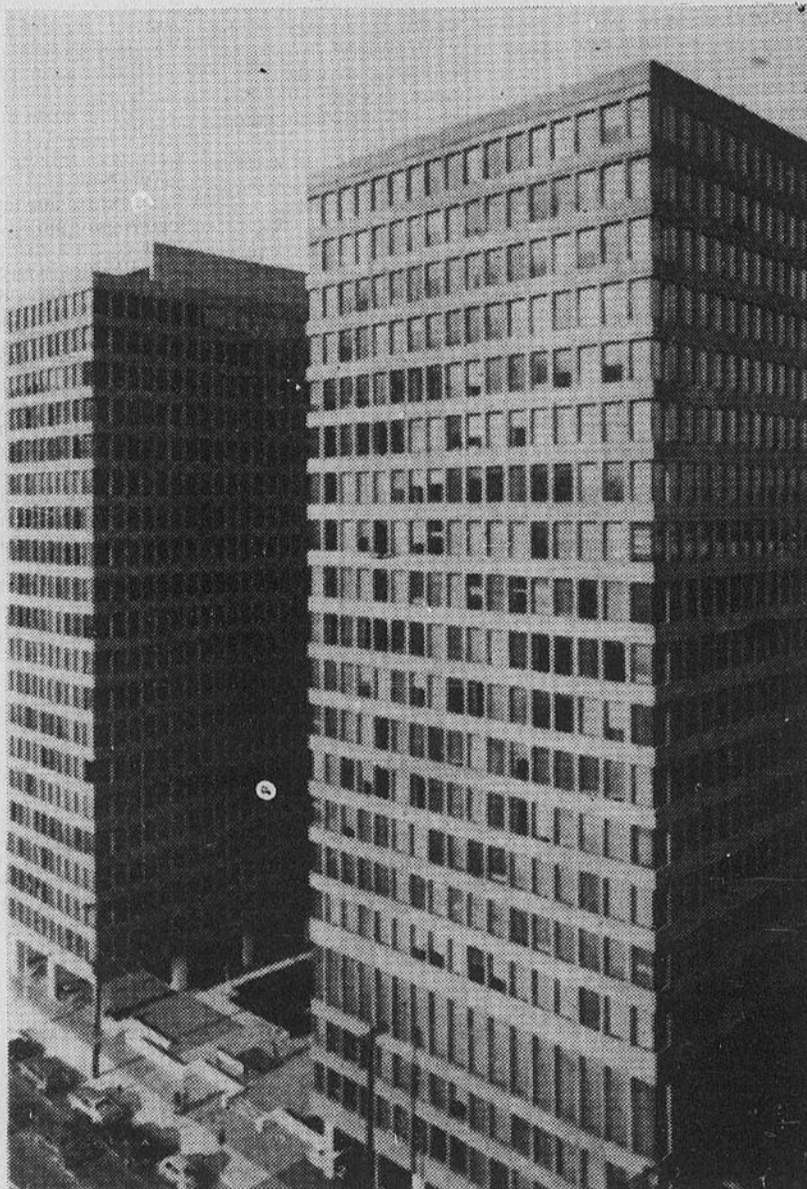
Harbour Square . Toronto



Place de Ville . Ottawa



Holiday Inn . Ottawa



Journal Towers . Ottawa

**LES MÊMES  
CONNAISSANCES  
ET TECHNIQUES QUI FONT PARTIE  
DE L'ÉLABORATION ET LA CONSTRUCTION  
DE CES ÉDIFICES COMMERCIAUX  
SE RETROUVENT DANS CHAQUE  
MAISON CAMPEAU**

**Campeau**

HUDAC  
NEW HOME  
WARRANTY  
PROGRAM

AU CANADA, L'INNOVATEUR EN CONCEPTS ET EN CONSTRUCTION RÉSIDENTIELS

## Un Conseil culturel pour faciliter l'interaction des deux cultures

par Jean Gagnon

"Ceux qui, il y a à peine quelques années encore, osaient parler de culture au collège Algonquin passaient pour des idiots", de l'avis d'un membre du conseil culturel du collège, M. Robert Dionne.

M. Dionne, qui siège à ce conseil à titre de coordonnateur des programmes français de la division des Arts appliqués, explique ainsi ce phénomène d'il y a deux ou trois ans: "Les programmes d'enseignement du collège Algonquin sont préparés dans le but de rendre l'étudiant apte au marché du travail le plus rapidement possible, ce qui amenait plusieurs personnes à prétendre que les étudiants n'avaient pas de temps à consacrer à des activités culturelles".

Depuis septembre 1975, le collège s'est doté d'un conseil culturel, donnant suite par le fait même aux recommandations contenues dans un document présenté un peu plus tôt en septembre 1975 par M. Dionne au doyen de la division des Arts appliqués, M. Lionel Poirier.

Le mandat du Conseil culturel est de voir à la planification d'un programme d'activités culturelles dont le but sera de faciliter l'interaction des deux cultures officielles au collège, de proposer des critères pour l'évaluation des activités subventionnées par le Conseil culturel, de recommander et de discuter les propositions pour de nouvelles activités culturelles et de négocier annuellement une entente entre l'Union des étudiants et le collège quant aux budgets

nécessaires au bon fonctionnement du Conseil culturel.

Le budget alloué au Conseil culturel pour l'année scolaire 1976-1977 est de l'ordre de \$14,000 et provient de l'Union des étudiants. Ce montant équivaut à environ six pour cent du budget de \$220,000 qu'administre l'Union des étudiants.

Un des problèmes que rencontre le Conseil culturel lors de la présentation de spectacles est le manque d'équipement à chaque campus. Selon

l'animateur culturel du collège, M. Yvonne Bélanger, il suffirait d'aménager un centre culturel. "Il ne faut pas penser en fonction d'édifice lorsque l'on parle d'un centre culturel, mais bien d'aménager les ressources disponibles à l'heure actuelle de façon à les utiliser le mieux possible", de dire M. Bélanger. "Pour ce faire, on devra s'assurer de la présence d'un équipement de base nécessaire à la présentation d'un spectacle et ce, à chaque campus, de façon à dé-

centraliser la présentation des spectacles qui ont lieu presque exclusivement au campus Woodroffe", de continuer M. Bélanger.

Malgré toutes les difficultés, M. Bélanger a réussi à présenter 25 spectacles pendant le premier trimestre de l'année scolaire, dont le mime Claude St-Denis, les chansonniers Robert Grégoire et Yvon Pépin, le groupe Aut'Chose en plus de présenter une semaine de la chanson française. Lors du

deuxième trimestre, M. Bélanger prévoit la présentation du spectacle du groupe Morse Corde, du poète Claude Péloquin, des Mimes Electriques et d'une semaine culturelle qui se tiendrait du 14 au 18 mars.

En plus de MM. Dionne et Bélanger, le Conseil culturel est complété par la présence de onze membres. Il s'agit du président du collège, M. Laurent Isabelle, de la présidente du Conseil culturel, Mme

Nicky Eichler, du président de l'Union des étudiants, M. Willy Bagnell, du directeur des Affaires culturelles à l'Union des étudiants, M. Chris Burley, du directeur des admissions, M. Jean Pitre, du chef du département de français, M. Robert Mayrand, du doyen des Arts appliqués, M. Lionel Poirier et du doyen des Affaires étudiantes, M. Ed Wybourn. De plus, un représentant du corps professoral et deux représentants étudiants siègent au Conseil culturel.

## Qualifications des professeurs, ignorées?...

par Danielle Lévesque

"Le collège ne peut pas se payer des professeurs qualifiés et cela se reflète dans la qualité de l'enseignement". C'est ce qu'a déclaré le coordonnateur des programmes Français, langue seconde au collège Algonquin, M. Fernand Bégin, lors d'une entrevue.

Selon M. Bégin, le collège ne regarde pas les qualifications des professeurs tant pour l'embauche que pour l'évaluation des salaires. Les professeurs qui possèdent des maîtrises ou des doctorats ne reçoivent aucune indemnité du collège. Le doctorat n'est pas important pour le collège; il équivaut à une année d'expérience. La philosophie du collège Algonquin est l'inverse des autres institutions ontariennes. Dans les écoles primaires de l'Ontario, on exige des professeurs un diplôme universitaire et un minimum

d'expérience.

Cependant, d'après un membre du service du personnel du collège, Mme Gladys McRaie, l'évaluation salariale et professionnelle d'un professeur est basée sur le niveau de scolarité et d'expérience de celui-ci. Ces qualifications sont jugées d'après une échelle de valeur de huit points.

Pour chaque année de scolarité et d'expérience, le professeur se voit allouer des points. Le salaire est proportionnel au résultat décroché lors de l'évaluation. Le salaire minimum est de \$13,000 et le salaire maximum de \$25,400.

Après un an de probation, un professeur non permanent qui enseignait 21 heures par semaine peut se retrouver l'année suivante avec moins d'heures de travail. Un budget trop serré oblige le collège à restreindre les heures de tra-

vail, donc le salaire de l'enseignant se trouve diminué. L'enseignant aime mieux quitter l'institution que de travailler pour un salaire moindre.

Les collèges de l'Ontario offrent après six années d'enseignement à ses professeurs une année sabbatique. Cependant, le professeur doit se soumettre aux exigences du collège. Le collège doit obtenir un remplaçant et il faut que la cause du départ soit acceptée par le collège. Le congé est d'une durée d'un an.

### Personnel

Le collège Algonquin compte environ 650 enseignants à temps plein et 290 enseignants à temps partiel. Parmi le personnel enseignant 251 professeurs sont bilingues et 389 sont unilingues anglais.

Sur le total de 650 enseignants, au moins 82 proviennent de l'extérieur du Canada.

## POURVOYEUR LA CHAUMIERE

Salle de réceptions pour mariages et danses

FÉLICITATIONS AU COLLÈGE ALGONQUIN À L'OCCASION DE SON 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

223, rue Notre-Dame, HULL, Québec (819) 777-2779



SKYLINE CABLEVISION

*félicite*

LE COLLÈGE ALGONQUIN

Depuis  
10 ans

SKYLINE CABLEVISION

*et le*

COLLÈGE ALGONQUIN

participent activement

au développement

de la

COMMUNAUTÉ OUTAOUAISE

**JOYEUX ANNIVERSAIRE**

Simpsons

SUR LE MAIL DE LA RUE SPARKS

Simpsons Salut



ALGONQUIN

COLLEGE OF APPLIED ARTS AND TECHNOLOGY  
COLLÈGE DES ARTS APPLIQUÉS ET DE TECHNOLOGIE

en leur

**10<sup>ème</sup> Anniversaire**

Au cours des dernières années, Simpsons centre-ville, sur le mail de la rue Sparks s'est fait un plaisir de collaborer aux sessions de travail des étudiants au cours de publicité du collège Algonquin. C'est avec fierté que nous formulons le souhait de poursuivre cet apport envers ce distingué collège communautaire de l'Ontario. Sincères félicitations en ce 10<sup>ème</sup> anniversaire.

THE ROBERT SIMPSON COMPANY LIMITED  
CENTRE-VILLE, MAIL DE LA RUE SPARKS

# BAYSHORE

## Implication — participation — action

### Soucieux de servir notre communauté

Les gens de BAYSHORE sont fiers de leur civisme et le démontrent en participant activement à la vie communautaire.

Alors, BAYSHORE ce n'est pas seulement une centaine de marchands regroupés sous un même toit...

Ils ouvrent toutes grandes leurs portes aux handicapés, les personnes âgées et les promoteurs d'œuvres de charité. Il n'est pas rare non plus qu'ils parcourent la communauté pour rendre service en participant et s'impliquant davantage.

Ils s'assurent que les initiatives pouvant être utiles à la communauté ne soient pas laissées à d'autres organismes venant de l'extérieur...

Le 16 décembre dernier, BAYSHORE invitait plusieurs organismes d'œuvres de charité à exposer une multitude de créations artisanales au profit de gens moins fortunés. Ce centre ouvrait également ses portes à plus de 6,000 personnes âgées ou physiquement handicapées afin de faciliter leurs emplettes, sans l'encombrement et bousculades de la cohue des Fêtes. Etant en mesure de faire leurs achats dans la quiétude, ils purent également déguster au-delà de 2,400 sandwiches, biscuits, thés et cafés. Un groupe d'étudiants, soucieux de contribuer au succès de cette journée spéciale, veillait en tout temps au bien-être et à la sécurité de cette clientèle spéciale. Depuis deux ans déjà, le

Père Noël de BAYSHORE visite ceux qui ne peuvent se dépalcer dans les hôpitaux, les écoles pour cas particuliers, de même que plusieurs autres endroits où sont logés ces personnages.

Des cadeaux et gâteries leur sont tous distribués. Depuis 1974, le public a contribué au-delà de \$4,000.00 en lançant des sous dans les fontaines du centre. Toute cette somme a été remise à divers organismes sociaux de la région; notamment le "Club Rotary" et le "Participation House".

Les Gens de BAYSHORE ont remis une voiture spécialement équipée à la Société Canadienne des Maladies de Reins, ce qui rend maintenant possible le

dépistage chez l'enfant. Déjà, grâce à elle, trois vies ont été épargnées. BAYSHORE demeure toujours à la disposition des groupes et organismes soucieux d'améliorer le sort de la communauté outaouaise. Plus d'une quinzaine de ces mouvements ont déjà bénéficié directement de l'aide des marchands du centre commercial BAYSHORE, sans compter celui apporté à la communauté scolaire pour l'exposition de toutes sortes de travaux.

Le Centre Commercial BAYSHORE est effectivement un milieu d'affaires, cependant les gens qui y travaillent, reconnaissent l'obligation de participer activement aux œuvres de la communauté qui les environne.



Grâce à cette voiture, une gracieuseté des marchands de BAYSHORE à la Société Canadienne des Maladies de Reins, une clinique de dépistage est maintenant possible chez l'enfant.



# BAYSHORE

100 BAYSHORE DRIVE, OTTAWA, ONT. K2B 8C1

UN DEVELOPPEMENT CAMBRIDGE



Avantages sportifs

# Une faible minorité en profite

par Gilles Mireault

Tous les étudiants du collège Algonquin payent pour avoir du sport au collège. Pourtant, seulement 15 pour cent des étudiants profitent des cours d'éducation physique.

Comme l'a expliqué le directeur des sports à l'Union des étudiants, M. Guy Lamarche, la population étudiante fournit \$45.000 sur le budget total de \$210.000 réservé à l'éducation physique.

Cependant, même si tous les étudiants contribuent au budget de l'éducation physique, il serait impossible de les faire participer tous à cause du manque d'équipement et d'es-

pace. M. Lamarche, étudiant en Commerce, occupe le poste de directeur des sports depuis août 1976. Son principal objectif est de publiciser les sports dans le collège.

pean afin que plus d'étudiants prennent part à des activités physiques. Pour le directeur des sports, le fait que 85 pour cent des étudiants n'aient pas de cours d'éducation physique n'est pas trop grave puisqu'ils peuvent participer à d'autres activités sociales à l'intérieur du collège.

Cependant, pour inciter les étudiants à faire du sport, M. Lamarche est chargé de structurer diverses activités sportives, des tournois, ainsi que des clubs, tels le karaté, auxquels les étudiants peuvent se joindre.

vent être informés de ce qui se passe au niveau de la direction des sports sinon ils auront l'impression de payer sans que cela leur rapporte.

**Au département**

Le coordonnateur du département d'éducation physique, M. Wilson, déplore la faible participation étudiante. Selon lui, les autorités devront dépenser des sommes supplémentaires pour le développement physique des étudiants.

Il considère que l'éducation physique est un programme

unique puisque c'est le seul domaine où la méthode pour enseigner est l'utilisation du corps. Le département doit donc être vu de façon particulière, avec des besoins spécifiques, différents des autres cours.

Par ailleurs, selon un professeur d'éducation physique qui enseigne depuis 13 ans, Mme Gladys Pfeffer: "L'éducation physique fait partie de l'éducation totale. Selon Mme Pfeffer, les autorités acceptent cet énoncé mais ils ne font pas beaucoup pour la promotion du sport au collège."

M. Wilson soutient aussi que, sans l'aide financière des étudiants, le département d'éducation physique ne pourrait continuer de fonctionner au niveau actuel.

Quelques problèmes, dont le manque d'argent et le "gel dans la construction d'installations", nuisent à la bonne marche du département. Comme solutions à ces problèmes, M. Wilson suggère l'augmentation du budget de l'éducation physique et la construction de gymnase, piscine et autres installations du genre.

Comme l'a indiqué M. Wil-

son, le rôle premier de son département est de préparer des cours pour les quelque 700 étudiants pour qui l'éducation physique est un cours obligatoire.

Ensuite le département doit organiser des cours pour les autres départements qui décident que l'éducation physique doit être intégré à leur programme.

M. Wilson, lui-même professeur d'éducation physique, espère que les dirigeants du collège comprendront mieux l'importance du développement physique de tous les étudiants.



pace.

D'ailleurs, comme l'a souligné le coordonnateur du département d'éducation physique, M. Hal Wilson, le collège fait présentement appel aux services du Sportsplex de Ne-



M. Lamarche, étudiant en Commerce, occupe le poste de directeur des sports depuis août 1976. Son principal objectif est de publiciser les sports dans le collège.

Selon lui, les étudiants doi-

Le recyclage académique

## Peu connu

par Jules Guitard

Il existe au collège Algonquin un programme peu connu où les cours s'échelonnent du premier au douzième degré scolaire. C'est le "Recyclage académique", traduction officielle du nom officiel anglophone: "Academic upgrading".

Ce programme a été mis sur pied en 1968 et a eu sa version francophone en 1971. Plus de 400 étudiants en bénéficient dont une cinquantaine sont du côté francophone.

Le Recyclage académique est situé au campus Colonel By et il s'adresse aux gens qui n'ont pas eu l'occasion d'atteindre le degré scolaire qu'ils désiraient.

L'âge de ceux qui assistent aux cours varie entre 19 et 60 ans et selon la coordonnatrice des cours francophones du Recyclage académique, Mlle. Elise Beauregard, seuls les étudiants qui sont vraiment motivés réussissent.

Mlle Beauregard a indiqué que certains étudiants se rendaient jusqu'à l'université, mais qu'en général, la plupart d'entre eux progressaient lentement. "Dans une année, certains étudiants peuvent franchir plusieurs étapes tandis que d'autres ne progressent que d'un degré à l'autre" a-t-elle précisé.

La plupart des étudiants du Recyclage académique proviennent du marché du travail. Plusieurs d'entre eux sont subventionnés par divers organismes ou institutions à caractère social comme le Centre de la main-d'oeuvre du Canada ou la Commission des accidents

de travail de l'Ontario. Ces étudiants reçoivent habituellement une allocation qui n'exède pas \$80 par semaine.

D'autre part, certains étudiants ne sont pas subventionnés. Ces derniers, a indiqué Mlle Beauregard, préfèrent s'inscrire d'eux-même sans passer par l'intermédiaire d'un organisme. Toutefois, ces étudiants doivent payer trois dollars par semaine pour suivre les cours qu'offre le Recyclage académique.

Ces cours, a souligné Mlle Beauregard, sont d'une portée générale et ne visent pas à une spécialisation dans un domaine quelconque. Les matières enseignées comprennent le français, les mathématiques, la géographie et l'histoire. Cependant, les sciences telles que la chimie et la physique sont enseignées aux étudiants qui sont plus avancés.

En outre, l'enseignement au Recyclage académique est dispensé par modules. Il s'agit d'un système par lequel l'étudiant se donne le cours lui-même grâce à un programme progressif relié en cahier. Le travail du professeur est de coordonner le travail des étudiants et corriger leurs travaux. Si un étudiant éprouve des difficultés, il peut consulter son professeur individuellement.

Par ailleurs, le Recyclage académique fonctionne à l'année longue. Mlle Beauregard a souligné que l'inscription était perpétuelle: "Tous les lundi matin, un bureau est ouvert pour ceux qui désirent s'inscrire".

# Treble Clef Stereo a la chaîne qu'il vous faut!

## 359.50

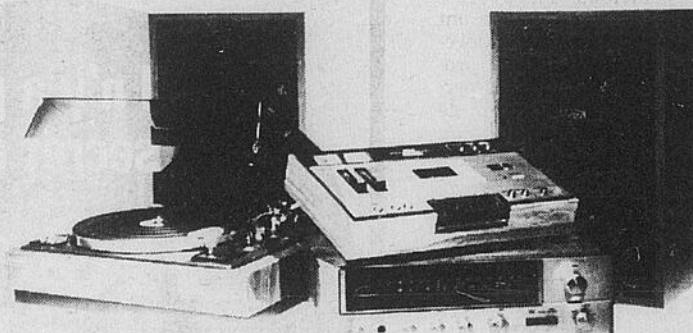
Sansui SOMA EDS AKAI

Pour ceux qui ont le goût de la musique mais qui ne peuvent se payer de l'équipement dispendieux, Treble Clef Stereo a créé une sensationnelle petite chaîne à grand rendement. Le prix modique des composantes n'est pas synonyme de compromis quant à la qualité et le soin avec lequel nous les avons assorties assure la reproduction sonore haute fidélité que les amateurs de musique exigent.

Le récepteur stéréo FM AM haute fidélité Sansui 221 n'est pas doté de garnitures peu utiles mais, par ailleurs, cet appareil fiable offre la grande qualité garantie de Sansui. Le récepteur s'harmonisera à merveille même aux décors les plus modernes. A l'intérieur, les circuits sont d'une simplicité étonnante. Les dispositifs électroniques perfectionnés de Sansui sont conçus spécialement en fonction de la stabilité et du grand rendement. Par conséquent, le 221 est plus efficace que la plupart des autres modèles offerts à ce prix intéressant.

Pour accompagner le récepteur 221, nous avons choisi les haut-parleurs Soma SE 100. Leur conception très efficace leur permet de reproduire à perfection la musique tout en consommant un minimum d'énergie. Même l'amateur de musique le plus avisé saura apprécier leur réponse en fréquence à grande portée. L'attrayante table tournante EDS servira pendant des années sans vous causer d'ennuis. Elle est semi-automatique et comprend une base, un couvercle protecteur et une cartouche magnétique qui reproduira avec précision vos disques.

Et pour compléter la chaîne, nous vous suggérons le lecteur stéréo à cassette AKAI CS 34D d'utilisation facile. Les nombreux avantages dont il est muni vous permettront de réaliser des enregistrements de qualité professionnelle avec un minimum d'effort.



En ajoutant le lecteur stéréo à cassette AKAI à cette chaîne familiale Treble Clef offerte à \$359.50, le prix au détail augmente à seulement \$558.50

## Garantie

Récepteur Sansui 221	5 ans, pièces et main-d'oeuvre
Haut-parleurs Soma SE 100	5 ans, pièces et main-d'oeuvre
Table tournante EDS F15S	2 ans, pièces et main-d'oeuvre (à l'exclusion de la cartouche)
Lecteur à cassette AKAI CS 34D	2 ans, pièces et main-d'oeuvre

## Les célèbres chaînes stéréo familiales Treble Clef

# TREBLE CLEF STEREO

175, rue Sparks - 237-4380

1558, ch. Merivale (Ouvert jusqu'à 9h p.m.) - 226-3110

Centre Billings Bridge - 737-5412

Centre commercial Bayshore (Ouvert jusqu'à 10h p.m.) - 829-8171

Mall Upper Valley - Pembroke (Ouvert de 10h à 10h) - 735-6456

- Service - 1558, ch. Merivale - 226-3200



CHARGE

master charge

# Algonquin et la communauté échangent-ils?

Le collège Algonquin ne communique pas suffisamment avec la communauté environnante et n'utilise pas les divers moyens de communication mis à sa disposition. C'est ce qui ressort d'une entrevue accordée par M. Robert Dionne, coordonnateur des programmes français au collège Algonquin.

Selon M. Dionne, le collège ne fait que très peu d'efforts pour maintenir la population au courant de la rentabilité à long terme des cours. Il en va de même, dit-il, des études de marchés et de l'évaluation des programmes que l'on entreprend très peu souvent et dont l'on ne communique pas les résultats à la population.

M. Dionne estime que le collège se devrait d'être vrai-

ment au service de la population en répondant favorablement à la demande tant des clubs que des organismes qui solliciteraient des locaux et de l'équipement professionnel si seulement ils étaient au courant de toutes les ressources...

De plus, le coordonnateur des programmes français suggère fortement la création d'un vrai journal qui, publié à 20,000 ou 30,000 exemplaires, desservirait non seulement la population étudiante de jour mais celle de l'éducation permanente et toute la communauté en général. Un tel journal serait alors le médium de communication officiel du collège avec l'extérieur.

Pour sa part, le vice-président du collège, M. James Donnelly, croit que la popula-

tion, est bien renseignée quoiqu'il déclare savoir qu'il existe une bonne proportion d'étudiants et de membres du personnel qui s'estiment mal informés. Toutefois, selon le vice-président, "cette impression de manque de communication est le problème majeur de notre société actuelle".

Déjà en 1973, rappelle M. Donnelly, le collège avait tenté d'apporter un remède à ce mal, en nommant M. Maurice Landry directeur de l'information, poste nouvellement créé à cette époque. M. Landry devait alors servir de lien entre les étudiants, le corps enseignant, le personnel de soutien, la direction et le monde extérieur.

Toutefois, le vice-président déclare que la communauté

d'Algonquin ne s'est pas montrée très accueillante envers le nouveau venu. Un manque d'enthousiasme de la part du public et des difficultés financières amènent éventuellement le congédiement de M. Landry, et par le fait même l'élimination totale du poste de directeur de l'information.

Actuellement, selon M. Donnelly, l'information à l'extérieur du collège est diffusée presque uniquement par le président qui en assume la charge en se présentant périodiquement devant les caméras de télévision et les micros de la radio afin de traiter d'Algonquin.

De son côté, le gérant du campus, M. Joe Tunney, explique qu'Algonquin fait très peu de réclame destinée à offrir au public ses locaux, ses studios de télévision et de radio, ou même certaines pièces d'équipement.

M. Tunney dit craindre qu'en agissant ainsi le collège n'entre en compétition avec les entreprises privées, qui, en faillite, seraient alors à leur tour dans l'impossibilité d'engager les diplômés d'Algonquin. M. Tunney cite alors l'exemple d'Algonquin remplaçant les lieux officiels de convention: les prix seraient alors nettement inférieurs pour le

public, mais dans ce cas précis, Algonquin entrerait en compétition avec les entreprises privées que sont les hôtels, les restaurants, etc... Le collège non seulement risque d'entrer dans le jeu de cette compétition mais risque également d'être taxé par le gouvernement comme entreprise privée.

Une autre raison qu'évoque M. Tunney pour justifier la non utilisation publique de l'équipement spécialisé d'Algonquin est, qu'au service du public, cet équipement relativement coûteux risque de se détériorer à un rythme beaucoup plus rapide qu'il ne le fait actuellement.

## Une nécessité:

# Un sénat des professeurs

L'instauration d'un sénat des professeurs devient une priorité pour le corps professoral du collège Algonquin. C'est ce qu'ont affirmé plusieurs membres de différents conseils administratifs du collège lors d'entrevues.

Les relations des professeurs avec l'administration ont besoin d'être élargies et développées. Seulement deux professeurs sur un total de 20 personnes siègent au conseil de politique et de planification du collège.

Actuellement, les enseignants sentent le besoin de s'approprier une plus grande participation dans les décisions adoptées par le collège. Ils veulent mettre sur pied un comité où la représentation professorale serait en majorité.

"Les pas en avant sont durs à faire" de dire M. Fernand Bégin, coordonnateur des programmes français, langue seconde au collège Algonquin.

Les 930 enseignants du collège Algonquin ne sont pas renseignés tant au niveau administratif qu'au niveau académique. Les professeurs ne prennent pas connaissance des documents qui leur sont distribués par les directeurs de chaque campus: ils ne s'intéressent pas non plus aux matières enseignées dans les autres facultés. Il n'existe aucun moyen pratique de communication pour rejoindre les enseignants, pas de journal, pas de bureau de renseignement pas d'agent de liaison entre les campus.

L'étendue du collège Algonquin est trop vaste pour que les professeurs puissent y communiquer efficacement. De plus, les professeurs n'ont pas le temps de se renseigner et de participer aux réunions des conseils administratifs. Ils sont très surchargés: ils travaillent 19 heures voire même 20 heures par semaines. Les heures de disponibilité des enseignants sont consacrées à la préparation de leurs cours. Les professeurs ont perdu l'esprit de créativité et de participation. Ils ne s'impliquent pas et la collectivité en souffre. Les enseignants aiment mieux se soumettre aux exigences de la direction, même si ces exigences ne leur conviennent pas.

C'est donc au syndicat des professeurs du collège Algon-

quin d'effectuer des pressions afin de permettre aux enseignants de participer efficacement aux débats des conseils administratifs. Mais, même le syndicat éprouve de la difficulté

à politiser ses membres. Au moment d'adopter la convention collective de septembre 1976, seulement 45 pour cent du corps professoral a assisté à la réunion.

Il n'y a pas  
de secret à être  
**no 1**  
dans le  
domaine de  
l'automobile!

Jour après jour, semaine après semaine, mois après mois, nous vendons plus de voitures et camions neufs et usagés que quiconque dans l'Outaouais québécois! Oui plus de véhicules que tout autre concessionnaire!

### POURQUOI SOMMES-NOUS NO 1?

LA RAISON EST BIEN SIMPLE! Nous utilisons les meilleures méthodes de mise en marché, nous procurons un entraînement intensif à nos employés, notre système de surveillance est très élaboré et nous offrons toujours des autos et camions de haute qualité.

C'EST POURQUOI NOS CLIENTS  
SE SENTENT RASSURÉS...  
C'EST POURQUOI NOUS SOMMES NO 1!

**BONAVENTURE**  
**FORD** SALES  
L.T.E.E.

22, boul. MONT-BLEU, HULL — 776-1571

# CAPLAN'S

RUE RIDEAU

DESIRE REMERCIER

## OTTAWA, HULL ET LA RÉGION

de leur fidèle encouragement

pendant

# 71 ans

Heures d'affaires: 9h 30 A.M. à 6h P.M.  
jeu. et ven. jusqu'à 9h 00 P.M.

## LES PLUS RÉCENTES MODES

offertes avec la courtoisie du

## SERVICE D'ANTAN

A VOUS ET POUR VOUS,  
VOTRE FAMILLE ET VOTRE ENVIRONNEMENT  
en 1977

FÉLICITATIONS AU COLLÈGE  
ALGONQUIN À L'OCCASION  
DE SON 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

# CAPLAN'S

—RUE RIDEAU — 235-3381—

# 46 COURS

## Programme fra

- \* publicité
- \* hippotechnique
- \* administration loi et sécurité
- \* art commercial
- \* artisanat
- \* beaux arts
- \* bibliotechnique
- \* conseiller en déficience mentale
- \* design d'intérieur
- \* éducation des petits
- \* hautes études et loisirs

- \* horticulture et paysagisme
- \* journalisme
- \* programme général d'arts et sciences
- \* radiotélédiffusion
- \* techniques d'éducation spécialisée

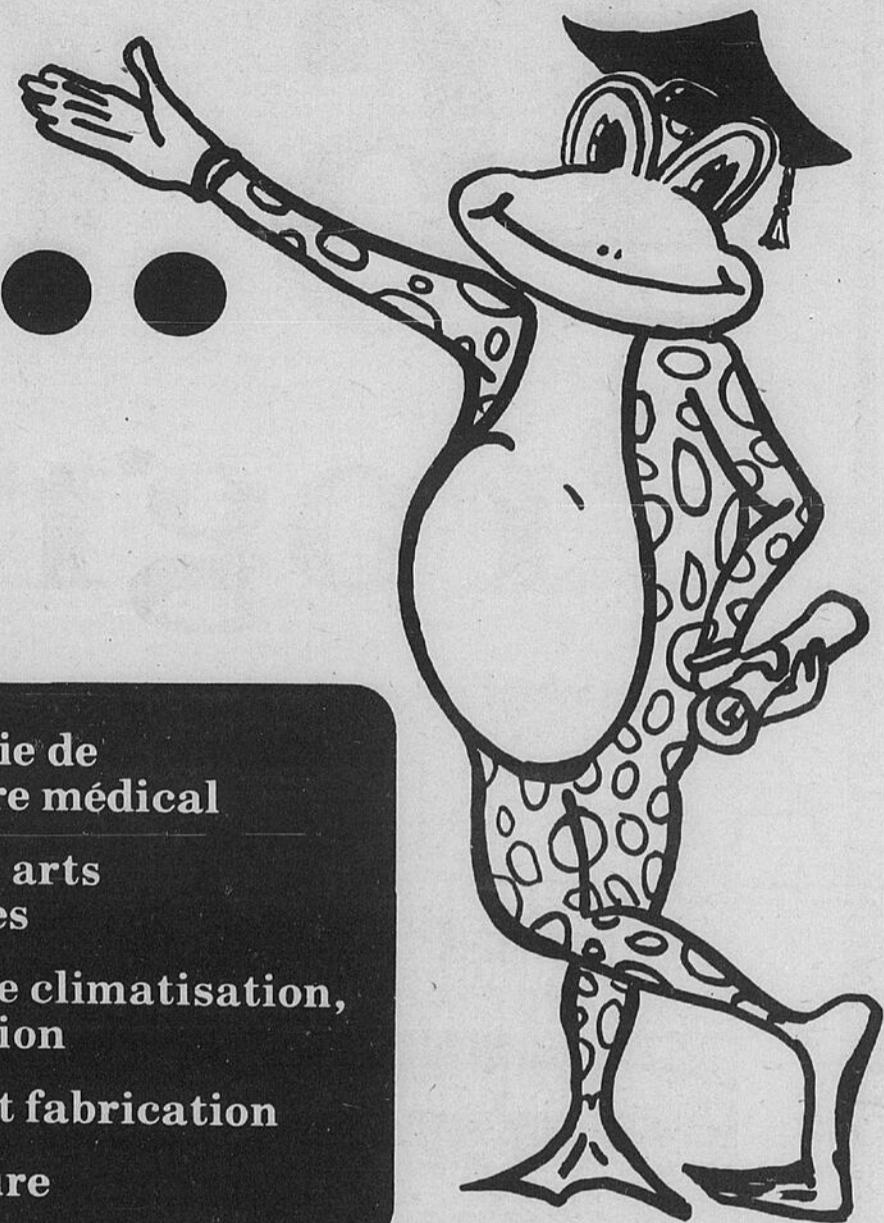
- \* travail social
- \* gestion d'établissements services des loisirs
- \* technologie des musées
- \* secrétariat
- \* technologie de l'électronique

- \* techni
- \* techno bio-ch
- \* compt

- \* direction au détail
- \* informat
- \* marketin
- \* administ affaires s concentr
- \* gestion
- \* tourisme
- \* soins den
- \* sciences

# OURS...

## me français



- \* technique forestière
- \* technologie de la bio-chimie
- \* comptabilité

- \* technologie de laboratoire médical
- \* adjoint en arts graphiques
- \* dépannage climatisation, réfrigération
- \* soudage et fabrication
- \* architecture

- \* direction du commerce au détail
- \* informatique
- \* marketing (mise en marché)
- \* administration des affaires sans concentration
- \* gestion
- \* tourisme
- \* soins dentaires
- \* sciences infirmières

- \* cartographie
- \* construction
- \* lèves-techniciens
- \* photographie
- \* réalisation cinématographique
- \* technicien en arts graphiques
- \* technicien en électronique
- \* lèves-technologues
- \* technologie de l'architecture

**725-7432**  
**COLLEGE ALGONQUIN**



# Moins de la moitié des programmes offerts en français!

par Viola Gionet

Le collège Algonquin, fidèle à sa renommée de plus gros collège communautaire au Canada, offre 151 programmes. De ce nombre, 105 sont enseignés en anglais et 46 en français.

Environ 7,000 étudiants sont inscrits à plein temps à ces programmes aux six campus d'Ottawa et ceux situés à

Perth, Pembroke, Hawksbury et Lanark.

Tous ces programmes forment quatre grandes divisions: Technologie et Métiers, Arts appliqués, Commerce et Sciences de la santé.

### Arts appliqués

Selon son doyen, M. Lionel Poirier, la division des Arts

appliqués est la seule qui a comme responsabilité majeure de dispenser aux autres divisions des services tels que les sciences sociales, l'anglais, le français et l'éducation physique.

Malgré son appellation, cette division n'offre pas seulement des cours en création artistiques et en arts visuels, elle compte également une section en études familiales, en services communautaires et communications.

La division des Arts appliqués est celle qui offre le plus de programmes en français. En effet, pour 20 programmes offerts en anglais, 18 sont enseignés en français.

### Technologie et métiers

La division de la Technologie et des métiers s'efforce d'offrir des programmes qui répondent aux besoins pédagogiques et technologiques de la région desservie par le collège Algonquin. Ainsi, les cours qu'elle offre se regroupent en programmes de recyclages scolaire, d'apprentissage, de métiers, de technologie et en pro-

grammes techniques d'un, deux et trois ans. De cette façon, des techniciens peuvent devenir technologues en suivant une autre année d'études.

Le Centre de la main-d'œuvre commandite des cours d'apprentissage qui permettent aux étudiants de travailler tout en étant rémunérés et de venir apprendre la théorie au collège pendant huit semaines.

### Commerce

La division du Commerce offre deux genres de cours: d'une part des cours qui s'appliquent directement au poste en question tel que comptabilité; gestion, marketing, informatique et administration; d'autres part, des cours qui développent un jugement individuel sûr comme des cours de psychologie, d'économie et de sciences politiques. Ensemble, ils offrent plus de chances aux diplômés qui se cherchent du travail dans divers organismes spécialisés.

### Sciences de la santé

La plus récente des divi-

sions du collège Algonquin est la division des Sciences de la santé. Déjà les demandes d'admission à ses programmes dépassent de beaucoup le nombre de places disponibles comme c'est le cas du programme des sciences infirmières.

Le doyen des Sciences de la santé M. Brian Handerson, a expliqué que cette situation est imputable à la saturation du marché du travail. "Toutefois", a commenté M. Handerson, "le ministère ne devrait pas trop restreindre les places disponibles afin de ne pas nuire au choix d'une carrière pour un individu.

La division des Sciences de la santé offre un cours de deux ans en sciences infirmières, des programmes d'un an et de deux ans en soins dentaires et des programmes paramédicaux d'une durée de trois ans.

Tous les programmes de ces divisions conduisent à l'obtention d'un certificat pour les programmes d'un an et au diplôme pour les programmes de deux et trois ans.

Tous conduisent au marché du travail. Certains étudiants sont même embauchés avant de terminer leurs cours alors qu'ils sont en stage. En effet, pendant leur séjour à Algonquin, les étudiants de certains programmes doivent faire un stage d'une semaine ou plus chez un employeur. Ainsi l'employeur et l'étudiant apprennent à se connaître en plus de faire découvrir à ce dernier le milieu du travail.

Le Collège Algonquin exige, en général, des candidats le diplôme d'études secondaires de l'Ontario ou l'équivalent. De plus, chaque division a ses propres critères d'admissions. Les Arts appliqués et les Sciences de la santé évaluent la personnalité, la santé, la maturité, le talent et la formation d'un candidat, lors d'une entrevue et à l'aide de tests. Dans le secteur du Commerce et de la Technologie et des Métiers, on exige quatre niveaux de mathématiques et un de langue pour les programmes de trois ans et trois niveaux de mathématiques et un de langue pour les programmes de deux ans.

La firme  
**T. EATON LIMITEE**  
félicite  
**LE COLLEGE ALGONQUIN**  
à l'occasion  
de son  
**10E ANNIVERSAIRE**  
**EATON**



FÉLICITATIONS  
AU  
COLLÈGE ALGONQUIN

MORRISON LAMOTHE FOODS LIMITED

PRODUITS DE QUALITE  
SUNIBAKE  
PAN DANDY  
DONALD DUCK  
QUALITY PRODUCTS

NOTRE NOUVEAU NUMERO DE TELEPHONE  
chez **CUSTOM MUFFLER LIMITED**

81, boul. Gréber, Pte-Gatineau, Qué.

EST: **568-0880**

maintenant ouvert  
du lundi au vendredi  
de 8h 00 A.M. à 9h 30 P.M.  
samedi de 8h 00 A.M. à MIDI



NOS 3 SUCCURSALES A OTTAWA:

Custom Muffler  
Service Limited  
428 rue Kent,  
Ottawa, Ont.  
234-9053

Carling Muffler  
1688 avenue Carling  
722-0540

Imperial Muffler  
Centre  
565 boul. St-Laurent  
(angle ch. Cyrville)  
Ottawa, Ont.  
749-2242

Heures: — Lun. au vend. — 8h 00 A.M. à 6h 00 P.M.  
Samedi — 8h 00 A.M. à MIDI

Objectif:

## Stimuler la communauté

Un nombre impressionnant de 1,491 cours sont suivis par un nombre tout aussi impressionnant de 25,000 personnes à la division de l'Education permanente du Collège Algonquin.

De ce nombre, 281 cours sont donnés en français.

La philosophie de l'Education permanente est basée sur l'apprentissage de la collectivité. Son objectif est d'aider et de stimuler le développement de cette collectivité toute sa vie durant. Ainsi, en plus d'offrir des cours spécialisés, elle dispense des services communautaires appelés Projets spéciaux. Ces derniers visent à aider les personnes qui désirent s'engager davantage dans la vie collective ou qui tentent de sensibiliser les autres aux problèmes et aux activités communautaires sous la direc-

tion d'un animateur.

Les cours de la division de l'Education permanente sont regroupés en chapitres semblables aux divisions du secteur à plein temps: Commerce, Technologie et Métiers, Arts appliqués et Sciences de la santé. On a également ajouté trois catégories de cours: Carrières et professions, Education populaire et Projets spéciaux.

En plus d'offrir des cours et des activités éducatives à des groupes populaires, l'Education populaire offre un cours appelé Formation préparatoire à l'emploi. Son but est d'aider des personnes qui, à cause d'handicaps physiques ou autres, ont de la difficulté à se trouver un emploi. Les cours de la section Carrières et professions s'adressent aux particuliers qui veulent améliorer leurs connaissances dans leur vie professionnelle.

Les critères d'admission sont les mêmes que ceux du secteur à plein temps. Pour certaines disciplines, l'expérience du travail peut être un atout pour un candidat qui n'aurait pas la formation scolaire requise pour être admis.

Enfin, le désir d'apprendre est suffisant pour être accepté dans certains cours.

Comme plusieurs des programmes à l'Education permanente s'apparentent à ceux des divisions scolaires du collège, il est possible d'accumuler des crédits s'ils sont terminés avec succès. Divers cours ne donnent droit à aucun crédit. Certains de ces cours qu'on pourrait nommer "cours de rattrapage" permettent aux étudiants de se familiariser avec les nouveaux développements dans le domaine de leur choix. Ainsi un tel cours serait profitable à une infirmière d'un autre pays qui désirerait travailler au Canada.

Dans la plupart des cas, les cours sont divisés en semestres, cependant quelques-uns débutent à différentes dates au cours de l'année. Même si la majeure partie des programmes se donnent le soir, certains sont prévus pour le jour ou le samedi.

La division de l'Education permanente offre aussi des cours par correspondance. Elle en dispense présentement 25, tous en commerce, dont 15 sont du programme de trois

ans en Administration des affaires. Tous conduisent à l'obtention de crédits.

Selon l'adjointe du doyen à l'Education permanente, Mme Gisèle Yetts, une partie des 25,000 personnes qui suivent des cours à l'Education permanente veulent perfectionner les techniques utilisées dans leur vie professionnelle ou veulent acquérir des connaissances pour changer d'emploi. Pour d'autres personnes, l'inscription à un cours est un moyen de se détendre tout en s'instruisant.



NOS PLUS SINCERES  
FELICITATIONS et REMERCIEMENTS

au

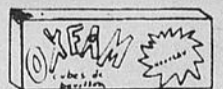
**COLLEGE ALGONQUIN**

à l'occasion  
de son

**10e ANNIVERSAIRE**

**OTTAWA CABLEVISION LIMITED**

1530 CHEMIN MERIVALE  
OTTAWA



OXFAM... des cubes de bouillon?

Certainement pas... Mais OXFAM collabore au projet de cantines populaires pour enfants au Chili.

**OXFAM**

travaille avec ceux qui s'aident eux-mêmes

Boîte Postale 18,000  
Succursale "A"  
Ottawa, K1P 5J6

# COLLÈGE ALGONQUIN

## ÉDUCATION PERMANENTE

### PROGRAMMES FRANÇAIS

#### RESSOURCES et SERVICES DISPONIBLES POUR:

- des cours
- rencontres, sessions, conférences, etc....
- activités économiques (coopératives, industries locales, etc....)
- activités culturelles (fêtes populaires, expositions, centres communautaires, etc....)
- développement de la participation (comités de citoyens, assemblées publiques, etc....)
- assistance technique (jardinage intensif, chauffage solaire, fabrication d'éoliennes, etc....)

- Cosmologie
- Astronomie
- Météorologie
- Mathématiques préparatoires

#### COURS NON CRÉDITÉS:

- Musique instrumentale
- Yoga
- Arrangements floraux
- Préparation des jardins

#### PUBLICITÉ

- Introduction à la presse écrite
- Entretien des plantes
- Comportement du consommateur
- Techniques de "SELF-DEFENCE"
- Paysagisme et horticulture

- Analyse quantitative des affaires
- Comptabilité
- Économie
- Gestion
- Informatique
- Mise en marché (MARKETING)
- Secrétariat



- Bibliotechnique
- Sciences sociales
- Dessins graphiques
- Français, langue maternelle
- Radiodiffusion
- Création artistique / Arts visuels

- Perfectionnement avancé pour le gestionnaire et les cadres supérieurs
- Cours avancé de perfectionnement et croissance de carrière, à l'intention des secrétaires et adjoints administratifs
- Introduction à la gestion pour les employés d'expérience et les superviseurs
- Perfectionnement de la gestion pour les employés de soutien
- Supervision — Communication
- Supervision — Relations humaines

727-7478

Pavillon "E" — salle E169 — 1385, av. Woodroffe  
 Pavillon "B" — salle B290 — 1385, av. Woodroffe  
 Campus RIDEAU — 200, av. Lees  
 Campus BYRON — 2135, av. Knightsbridge

**FÉLICITATIONS  
AU COLLÈGE ALGONQUIN**  
à l'occasion de son  
**10e ANNIVERSAIRE**  
**COPELAND BUILDERS SUPPLY  
COMPANY LIMITED**

416, chemin RICHMOND OTTAWA Tél.: 722-3463

**HOMMAGES  
DE  
GROULX BODY SHOP**  
175 DESCHAMPS, VANIER, 749-4994

**NOS PLUS SINCERES FELICITATIONS  
au  
COLLEGE ALGONQUIN  
à l'occasion  
de son  
10e ANNIVERSAIRE**

**MEUBLES  
LOW BOY  
FURNITURE  
ORLEANS**

**HOMMAGES DE  
LOEB  
M. LOEB LIMITED**

**DISTRIBUTEURS DE  
PRODUITS ALIMENTAIRES  
400 AV. INDUSTRIAL  
OTTAWA, ONTARIO**

**CENTRES DE DISTRIBUTION À  
ONTARIO - OTTAWA QUEBEC - MONTREAL  
LONDON SHERBROOKE  
SUDBURY AMOS  
TORONTO**

**FÉLICITATIONS  
AU COLLÈGE ALGONQUIN  
À L'OCCASION DE SON  
10e ANNIVERSAIRE**

Les amis et anciens étudiants

**CFRA 58  
CFMO 93.9**

## Les étrangers au collège

Les étudiants étrangers qui fréquentent le collège Algonquin sont issus de 44 pays différents.

Parmi les 243 étudiants étrangers que le collège a accueilli cette année, les étudiants de Hong Kong assurent la plus forte représentation, soit 47. Le Nigeria vient ensuite avec 32 étudiants, puis la Guyane avec 19.

Neuf autres pays sont représentés par des contingents de cinq à 15 étudiants et 17 pays sont représentés par des groupes de deux, trois, quatre ou cinq étudiants. Enfin, 15 pays ne comptent qu'un seul représentant.

Les étudiants étrangers comptent pour moins de cinq pour cent des 7.000 étudiants à temps complet.

### Orientation des étudiants étrangers

Des 243 étudiants étrangers que compte cette année le Collège Algonquin, 115 se sont inscrits en Commerce. Le pro-

gramme de Technologie et métiers regroupe pour sa part 114 étudiants d'outre-mer. Ces deux programmes comportent donc la plus forte concentration des étudiants venue de l'étranger. Dans la section des Arts appliqués, 13 étudiants y sont inscrits alors que un seulement est en Sciences de la santé.

### Frais de scolarité

Les frais de scolarité imposés aux étudiants étrangers ont subi une hausse considérable au mois de mai 1976. Les étudiants doivent maintenant verser \$785 pour leur inscription au collège. Ce montant représente un peu plus du double de ce qu'ils avaient à déboursier l'an dernier. Les étudiants ontariens paient \$142,50 pour leur inscription au collège.

Selon le directeur des admissions au collège Algonquin, M. Jean Pitre, cette hausse de prix est attribuable au fait que les étudiants étrangers ne contribuent pas au financement

du collège et à l'éducation dispensée comparativement aux contribuables ontariens qui paient des impôts et des taxes. D'autre part, selon M. Guy Charles, professeur, cette hausse viserait à diminuer le nombre d'étudiants étrangers au collège.

### Difficulté d'adaptation

Selon M. Jean Pitre, les étudiants étrangers éprouvent de sérieux problèmes d'adaptation académique. "Ce problème se pose surtout quand ces derniers étudient dans des domaines techniques", a expliqué le directeur des admissions du collège. "Dans leur pays ils ont acquis des notions qui leur ont été inculquées d'après d'anciens volumes hérités de la France ou des Etats-Unis. A leur arrivée dans un collège du Canada, ils se voient aux prises avec de nouvelles méthodes", a poursuivi M. Pitre. "Ils doivent donc redoubler d'efforts pour réussir".

"Il y a aussi le point de vue culturel qu'il faut considérer", a fait savoir M. Pitre. "La religion et les traditions sont si

différentes que l'étudiant étranger éprouve souvent des difficultés profondes à s'adapter". A cet effet, le collège recrute chaque année des volontaires au sein de son personnel administratif pour agir à titre de conseiller des étudiants étrangers.

Selon M. Guy Charles, professeur, la présence d'étudiants étrangers est enrichissante pour les étudiants du collège Algonquin qui vivent déjà dans un milieu biculturel. M. Charles a mentionné que les difficultés d'adaptation que pouvaient éprouver certains étudiants étrangers provenaient du manque de manifestations qui leur permettraient de mieux connaître le milieu.

M. Charles a également soutenu qu'il devrait exister une période de sensibilisation au phénomène de la présence des étudiants étrangers au collège.

L'existence des conseillers pour les différents groupes ethniques lui était inconnue. Il suppose donc que plusieurs étudiants qui pourraient en bénéficier, doivent l'ignorer.



**FAITES DE NOUS,  
LE SECOND AMI DE  
VOTRE ANIMAL FAVORI**

- POISSONS EXOTIQUES
- ACCESSOIRES POUR CHATS,
- CHIENS,
- OISEAUX

**LE POISSON QUI DANSE**  
BOUTIQUE D'ANIMAUX FAVORIS  
776-5051  
177 BOUL. ST-JOSEPH-HULL

10% DE RABAIS AVEC PRESENTATION DE CARTE CARTE. JUSQU'AU 23 FEVRIER 1977

**C. A. PARADIS**

FOURNITURE ET EQUIPEMENT POUR HOTELS ET RESTAURANTS  
VENTE — LOCATION — SERVICE

1314, rue BANK  
OTTAWA, Ontario  
731-2866

**FÉLICITATIONS  
au  
COLLÈGE ALGONQUIN  
à l'occasion  
de son  
10e ANNIVERSAIRE**

de la part de tous  
les anciens étudiants  
et amis à CJOH

**CJOH**  
OTTAWA-CORNWALL  
BROADCASTING LIMITED

**FLEURISTE  
WESTBORO**  
GEORGETTE ST-CYR

POUR TOUTE OCCASION

SPECIALISTES:

TRIBUTS FLORAUX — FLEURS POUR VASES — CORSAGES

LIVRAISON PAR TOUTE LA VILLE

Une attention toute particulière est accordée aux arrangements pour l'hôpital et les mortuaires

Tél. 728-6200 — 728-9961

399, chemin Richmond, angle Churchill

**FÉLICITATIONS  
LA COMPAGNIE  
INTERNATIONALE  
DE PAPIER**

aimerait souhaiter un heureux 10e anniversaire au COLLÈGE ALGONQUIN qui, avec la région de l'Outaouais a grandi et de plus en plus est reconnu pour son enthousiasme, sa prospérité communautaire et régionale.

La COMPAGNIE INTERNATIONALE DE PAPIER désire également remercier le COLLÈGE ALGONQUIN pour les cours en ÉLECTRICITÉ et en MACHINERIE qu'il enseigne en formant des hommes qualifiés et surtout, bons travailleurs.



GATINEAU, QUEBEC

# Historique du collège Algonquin

par Gilles Drouin

## 1967

**1er août:** M. F. Rosser est choisi pour assumer les fonctions de premier président d'Algonquin par un comité de sélection formé d'administrateurs, de chefs de département et d'enseignants.

**1er septembre:** Le collège Algonquin voit le jour suite à la fusion de deux institutions post-secondaires, soit l'Institut de technologie de l'Est de l'Ontario et le Centre d'enseignement professionnel de l'Ontario. Lors de l'ouverture, plus de 2.460 étudiants sont inscrits pour les programmes à temps plein. Ces étudiants sont répartis dans quatre divisions: les Arts appliqués, la Technologie, le Commerce et la Technique.

L'Institut de technologie (aujourd'hui le campus Rideau) fournit 780 étudiants à la division de Technologie et 550 autres à la division du Commerce. De son côté, le Centre d'enseignement professionnel fournit quelque 720 étudiants à la division de Technique, plus de 160 autres au Commerce et enfin 150 à la division des Arts appliqués.

**Septembre:** La gent étudiante du collège élit le premier président de l'association étudiante en la personne de Walter Wronski.

## 1968

**Juillet:** Le Centre de recyclage de Pembroke s'intègre au collège Algonquin.

**Septembre:** Les centres de recyclage de la Main-d'œuvre de Hawkesbury et d'Ottawa imitent celui de Pembroke.

**Septembre:** Des cours à temps complet sont maintenant offerts au campus satellite du Centre Haute-Vallée de l'Outaouais à Pembroke.

**Septembre:** Plus de 2,988

étudiants fréquentent à temps plein le collège Algonquin à sa deuxième année d'existence. L'Éducation permanente pour sa part offre des cours à plus de 5,676 personnes.

**Septembre:** Wayne Kay devient le deuxième président de l'association étudiante du collège. Il démissionne peu après et est remplacé par Adrian Lambert.

**Novembre:** Le Bureau des gouverneurs annonce les objectifs, principes et mesures concernant le bilinguisme et le biculturalisme au collège Algonquin.

**Novembre:** M. Gerald B. Maher devient le successeur du président démissionnaire Rosser.

## 1970

**Septembre:** Frank Vanzant est élu au poste de président de l'Union des étudiants.

**Septembre:** Quelque 3,060 étudiants sont inscrits aux programmes à temps complet et 9,942 autres aux cours de l'Éducation permanente.

**Septembre:** La division du Commerce déménage dans ses nouveaux locaux à Woodroffe. Les autres projets de la phase 1 seront terminés au cours de l'année: il s'agit de la nouvelle cafétéria, du centre de documentation et de bureaux administratifs.

**Septembre:** A Perth, on inaugure un nouvel édifice destiné au Centre de recyclage.

## 1971

**Avril:** Un comité de recherches mis sur pied par le Bureau des gouverneurs remet un document intitulé "Attitude du corps étudiant vis-à-vis le bilinguisme et la politique du bilinguisme."

**Septembre:** Thomas Roberts est élu président de l'U-

nion des étudiants.

**Septembre:** Quelque 4,500 étudiants sont inscrits aux programmes à temps plein. L'Éducation permanente accueille pour sa part plus de 12,127 adultes.

## 1972

**Janvier:** Création de la commission d'enquête "Sisco", chargée d'éclaircir les problèmes d'ordre administratif au collège.

**Octobre:** Le Bureau des gouverneurs crée un comité spécial sur le bilinguisme tel que recommandé par le rapport d'enquête "Sisco". Sa tâche est axée sur l'accélération de la mise en oeuvre de la politique de bilinguisme à Algonquin.

**Novembre:** Algonquin adopte en principe certaines recommandations du rapport d'enquête "Sisco". Une de ces recommandations dit que le président du collège devrait avoir un adjoint.

**Décembre:** Le président, M. Gerald Maher, annonce sa démission suite aux multiples problèmes internes et aux supposés conflits d'intérêts. Sa démission ne prendra toutefois effet que le 31 juillet 1973.

**Avril:** Le Bureau des gouverneurs approuve une série de recommandations sur la désignation des postes bilingues dans l'organigramme du collège. Ces recommandations touchent les postes supérieurs administratifs et les postes de soutien. Il veut par ces recommandations atteindre le même pourcentage d'employés francophones que d'étudiants francophones.

**Septembre:** Le collège étend une fois de plus son rayonnement en se portant acquéreur d'un collège privé sur la promenade Echo à Ottawa.

Ce nouveau campus satellite porte le nom de Colonel By.

**Septembre:** A sa cinquième année d'existence, Algonquin accueille plus de 5,510 étudiants à temps plein. Quant à l'Éducation permanente, ses 16,215 adultes lui valent de desservir la plus importante clientèle de l'Ontario.

**Septembre:** Les professeurs d'Algonquin signent leur première convention collective.

**Septembre:** Randy Sweetnam est élu à la tête de l'Union des étudiants; il est l'actuel éditeur du journal de l'Union, "Impact".

**Octobre:** Le vice-président du collège, M. Charles McCaffrey, entreprend la réorganisation académique telle que conseillée par le rapport d'enquête "Sisco". M. McCaffrey devra réunir les programmes et les placer dans les divisions appropriées.

## 1973

**Juin:** Le Bureau des gouverneurs reconnaît l'existence de deux langues officielles et on facilite l'emploi du français comme langue de travail.

**Juillet:** Premier président francophone d'un collège communautaire ontarien, M. Laurent Isabelle prend la relève de M. Maher.

**Septembre:** M. Charles McCaffrey termine sa réorganisation des divisions, entreprise en octobre de l'année précédente.

**Septembre:** A la rentrée des classes, on relève plus de 5,860 inscriptions d'étudiants aux programmes à temps complet. Suite à une réorganisation totale de l'Éducation permanente, plus de 23,092 étudiants adultes fréquentent les différents centres de recyclage de Hawkesbury, Perth, Pembroke, Prescott-Russell, Vanier,

Ottawa, Deep River, Petawawa, Smiths Falls, Arnprior, Renfrew et Carleton Place.

**Septembre:** La division des Sciences de la santé est formée, et les écoles d'infirmières Lorraine de Pembroke, Parkdale d'Ottawa et Vanier également d'Ottawa se joignent à Algonquin. L'école d'infirmières Vanier occupe aujourd'hui un édifice sur le campus Woodroffe.

**Septembre:** André Champagne est élu à la tête de l'Union des étudiants.

**Novembre:** La réorganisation de M. McCaffrey est terminée, et les locaux ultra-modernes sont achevés. On inaugure Algonquin de nouveau lors d'une fête tenue à la cafétéria du campus Woodroffe.

## 1974

**Janvier:** Algonquin fait face à de sérieux problèmes financiers. On dit que le collège a besoin d'au moins \$2,200,000 pour éviter la mise à pied de plusieurs professeurs et l'annulation de programmes de première année.

**Février:** Un premier francophone est nommé à un poste de cadre supérieur administratif. Il s'agit de M. Lionel Poirier, choisi pour combler le poste de doyen des Arts appliqués.

**Février:** Deux semaines après la nomination de M. Poirier, un autre francophone est choisi à un poste administratif important. M. Guy Côté devient le nouveau doyen de l'Éducation permanente.

**Septembre:** Chris Julian est élu à la tête de l'Union des étudiants.

**Septembre:** Le collège Algonquin s'agrandit une autre fois en se portant acquéreur du campus Byron.

**Septembre 1974:** Algonquin reçoit cette année plus de

6,594 étudiants dans les programmes à temps complet et 24,390 adultes dans les programmes de l'Éducation permanente.

## 1975

**Février:** Le président, M. Laurent Isabelle, annonce que le collège n'est pas forcé d'annuler la première année de tous les programmes en septembre prochain.

**Septembre:** Geoff Baxter est élu président de l'Union des étudiants. Il démissionne quelques semaines plus tard, et George Calderone est élu.

**Septembre:** Le Conseil culturel est fondé, et Mlle Nicky Eichler assume les fonctions de première présidente de l'organisme.

**Septembre:** Plus de 7,191 personnes étudient à Algonquin dans les programmes à temps plein. Quant à l'Éducation permanente, plus de 24,390 adultes bénéficient des programmes mis à leur disposition.

## 1976

**Septembre:** Plus de 7,174 étudiants profitent des programmes à temps plein. Quant à l'Éducation permanente, plus de 25,000 adultes y sont inscrits à ce jour.

**Octobre:** Le président de l'Union des étudiants, George Calderone démissionne et est aussitôt remplacé par le directeur des finances, William Bagnell.

**Novembre:** Le collège est l'hôte des collèges communautaires du Canada.

## 1977

**Janvier:** Cette nouvelle année marque le dixième anniversaire du collège Algonquin et plusieurs activités sont prévues afin de marquer l'événement.

# Santé et soins dentaires

par Jules Guitard

Selon une infirmière du Service de santé du campus Woodroffe, Mme Margaret McCormick, le but principal de ce service est de prévenir la maladie afin d'éviter un trop grand taux d'absentéisme chez les étudiants et le personnel du collège.

D'autre part, Mme McCormick a ajouté que le Service recevait la visite de plus de 1,000 personnes par mois et ce nombre ne concerne que le campus Woodroffe.

Pour servir tout ce monde, le Service de santé dispose de neuf infirmières, dont trois à temps partiel, d'un médecin et d'un psychiatre. Ceux-ci se partagent la tâche sur quatre campus différents: trois infir-

miers sont en permanence au campus Woodroffe et les autres sont réparties entre les campus Rideau, Colonel By, et Heron Park. Pour sa part, le médecin est disponible deux heures par jour à chacun de ces campus tandis que le psychiatre l'est pendant quatre heures par semaine.

Par ailleurs, Mme McCormick a indiqué que le Service de santé du collège Algonquin offrait tout ce qu'on trouve habituellement dans une clinique médicale.

Pour seulement quatre dollars, n'importe qui peut subir un examen dentaire complet au Service de soins dentaires du collège Algonquin.

De plus, le Service, situé au

campus Woodroffe, offre la même chose à n'importe quelle famille pour seulement \$16.

Tout le monde peut bénéficier de ce service, même ceux qui n'ont jamais suivi de cours ni connu personne au collège Algonquin.

"Ce n'est pas une blague, a affirmé la secrétaire du directeur de ce service, Mme Jean Porter, et même si une famille compte douze enfants, tous y passent et les parents aussi".

La raison d'un telle aubaine? Mme Porter l'a expliquée ainsi: "Ce sont des étudiants en soins dentaires qui font le travail sous la surveillance de trois spécialistes en hygiène dentaire. Un dentiste profes-

sionnel dirige le tout et vérifie le travail des étudiants".

D'autre part, Mme Porter a indiqué que l'examen dentaire comprenait une prise de radiographie et un nettoyage de dents. De plus, un polissage est effectué si la personne le désire. "Ils montrent aussi, a ajouté Mme Porter, comment on doit se brosser les dents et comment utiliser la soie dentaire".

Un examen dentaire complet prend environ deux heures et demie selon Mme Porter qui a déclaré que les étudiants faisaient très bien leur travail: "Ils font très bien ça, plusieurs personnes nous appellent pour dire qu'ils sont très contents".

# La crainte des psychologues persiste

par Jules Guitard

Une certaine crainte semble persister à l'égard des psychologues, selon une conseillère du Service de consultation du collège Algonquin, Mme Diane Melanson.

Plusieurs personnes, a indiqué Mme Melanson, éprouvent des réticences avant de venir ici, même s'ils ne viennent que pour orienter leur carrière.

En outre, Mme Melanson a déploré le fait que plusieurs personnes considèrent que le Service de consultation n'a pour but que d'aider les étu-

dants dans leur choix de carrière.

Celle-ci a précisé, d'une part, que ce service n'était pas destiné aux seuls étudiants. "Tout le personnel d'Algonquin y a accès et même les gens de l'extérieur du collège peuvent venir nous voir", a déclaré Mme Melanson en précisant toutefois que la priorité était accordée aux étudiants.

D'autre part, elle a indiqué que le but premier du Service de consultation était d'aider les étudiants à s'épanouir

complètement dans leur milieu, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du collège.

Le Service offre, dans ce but, un choix de différents ateliers dont certains sont axés sur la personne elle-même tandis que d'autres mettent plutôt l'accent sur les relations humaines.

Par ailleurs, Mme Melanson a souligné qu'un autre but du Service de consultation était d'aider les étudiants à exploiter au maximum leurs aptitudes et leurs intérêts.

A cet effet, des ateliers de

planification de carrière et des séminaires sur les méthodes de travail sont organisés par le Service de consultation.

De plus, ce service tient, à la disposition des étudiants, une vaste gamme d'annuaires de collèges et d'universités ainsi que des renseignements sur de nombreuses carrières.

Combien de personnes profitent des avantages qu'offre le Service de consultation? Elles sont nombreuses, a indiqué Mme Melanson, mais par rapport à la population du collège Algonquin, c'est très peu,

Service de logement:

# Aucune résidence prévue

par Jules Guitard

"Les résidences comme il en existe aux universités d'Ottawa et de Carleton n'ont aucun avenir au collège Algonquin". C'est ce qu'a déclaré le directeur du Service de logement du collège Algonquin, M. Bryce G. Bell.

Pourtant, un récent sondage, effectué auprès de 360 étudiants du campus Woodroffe, indiquait que 83 pour cent des personnes interrogées étaient en faveur de résidences pour le collège Algonquin.

M. Bell, qui assume aussi la responsabilité des Services d'aide financière et de placement, a répliqué que même si 100 pour cent des étudiants voulaient des résidences, il n'y en aurait pas. "On n'a pas d'argent pour construire des résidences", a ajouté M. Bell.

D'autre part, M. Bell a affirmé que le logement n'était pas un problème et que l'étudiant devait avoir l'initiative de se trouver un logis par lui-même. "Le Service de logement", a dit M. Bell, n'est qu'un service additionnel of-

fert aux étudiants et ceux-ci n'en n'ont vraiment pas besoin".

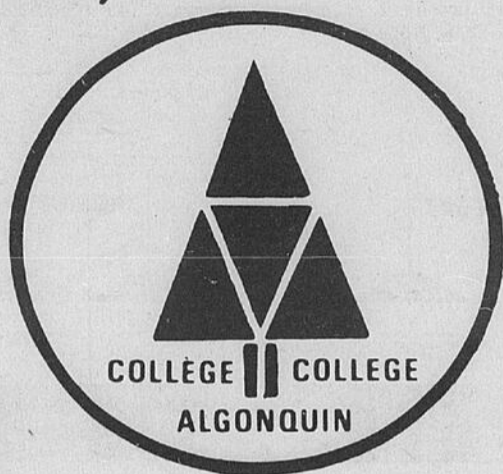
Par contre, le même sondage, effectué par des étudiants en travail social en décembre 1976, révélait que 87 pour cent des étudiants consultés croyaient à l'existence d'un problème de logement au collège Algonquin.

Malgré les résultats de ce sondage, M. Bell a soutenu qu'il n'y avait aucun problème de logement à Algonquin et a douté de la valeur de ce sondage: "Nous n'avons jamais eu aucune plainte de la part des étudiants au sujet du logement et il est facile de truquer un sondage", a-t-il commenté.

Quant aux logis offerts par le Service de logement, il y en a, selon M. Bell, environ 500 dont la plupart sont situés à moins d'un mille du collège.

Plusieurs de ces logements, a précisé M. Bell, sont habités par deux étudiants et quelquefois, par trois, de sorte qu'il y aurait, selon lui, près de 1,000 étudiants qui résident autour du collège.

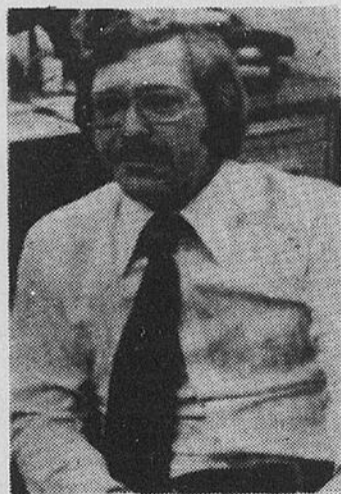
# Bureau du doyen, Division des Arts Appliqués



sous la direction du doyen  
Lionel Poirier

La Division des Arts appliqués se soucie de développer, dans une institution bilingue, une gamme variée de programmes français.

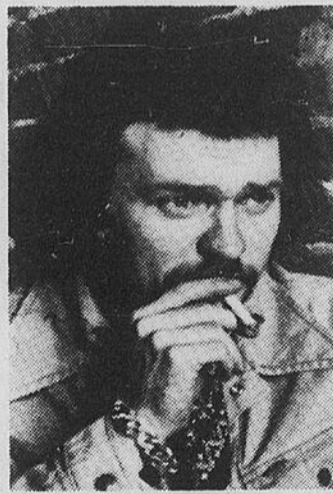
En tant que membre du Bureau du Doyen et à titre de coordonnateur des programmes français, Robert Dionne est responsable de la promotion, de l'excellence et du développement des programmes français autant au niveau des programmes réguliers de jour que des cours offerts le soir, à l'éducation permanente.



Lionel Poirier



Robert Dionne



Yrénée Bélanger

Egalement membre du Bureau du Doyen, et en collaboration avec l'union des étudiants Yrénée Bélanger est responsable de l'organisation des activités sociales et culturelles françaises. En tant qu'animateur culturel, Yrénée doit parachever la formation académique française en lui ajoutant une dimension sociale et culturelle.



## Population étudiante

par Josée Desjardins

Le collège Algonquin se veut un lieu d'apprentissage pour les étudiants du post-secondaire et également un endroit où les adultes peuvent acquérir de nouvelles connaissances.

Afin d'être accessible à tous, ce collège communautaire regroupe d'une part, des étudiants à temps plein et d'autre part, des étudiants à temps partiel.

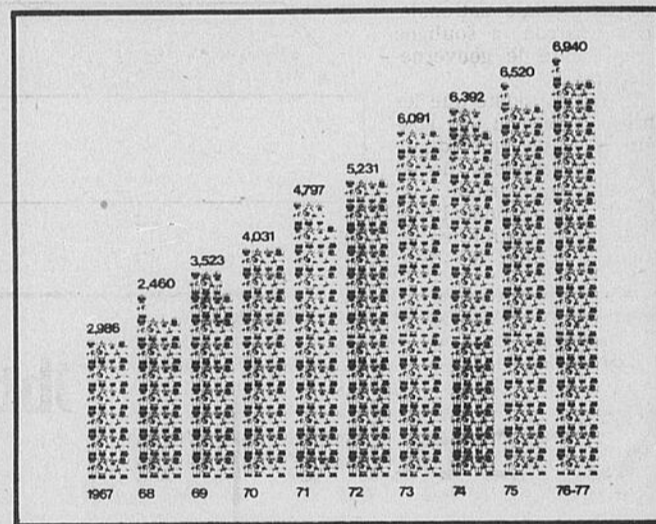
Plus de 32,000 étudiants célèbrent cette année, le dixième anniversaire de fondation de leur collège.

difficile d'enregistrer les causes des abandons car celles-ci sont multiples.

### Temps partiel

Au collège Algonquin, la majorité des étudiants qui y suivent des cours à temps partiel sont inscrits à l'Education permanente. En 1976-77, plus de 25,000 adultes se sont inscrits à ces cours.

L'Education permanente a été créée pour satisfaire les besoins des personnes qui désirent progresser et acquérir



Ces étudiants sont inscrits aux cinq divisions suivantes: Technologie et métiers, Commerce, les Arts appliqués, les Sciences de la santé, et l'Education permanente.

### Temps plein

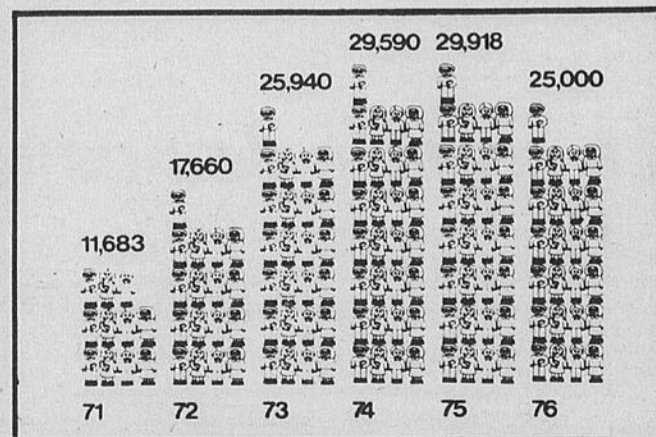
Pour l'année scolaire 1976-77, il y avait 7,000 étudiants à temps plein qui fréquentaient le collège.

L'année dernière, sur un nombre de 6,599 étudiants, quelque 26 pour cent ont reçu un diplôme. Les statistiques du collège ne tiennent pas

de nouvelles techniques à temps partiel et de façon continue. Voilà en partie, la définition que le collège Algonquin donne de l'Education permanente.

Depuis 1973, le nombre d'étudiants inscrits à cette division a augmenté de 50 pour cent. La division de l'Education permanente attribue cette hausse à la réorganisation des programmes qui a eue lieu cette même année.

Actuellement, le collège dispense 127 programmes. De ce nombre, 85 sont en anglais et 42 sont en français.



compte des raisons pour lesquelles les étudiants non-diplômés n'ont pas continué leurs études jusqu'au diplôme.

Selon le responsable des statistiques du collège Algonquin, M. Dave Robertson, il serait

Le personnel du collège compte 1,260 personnes. Quelque 656 personnes font partie du corps professoral. Les cadres scolaires sont au nombre de 175 et le personnel de soutien regroupe 429 employés.

# Le Bureau des gouverneurs: Sommet de la hiérarchie

Le Bureau des gouverneurs est le sommet de la hiérarchie administrative du collège Algonquin. Le Bureau des gouverneurs établit les politiques d'ensemble du collège et évalue les décisions importantes prises par l'administration.

Tous les membres du Bureau sont choisis dans la région que dessert le collège. Le Bureau des gouverneurs compte douze membres, dont huit sont nommés par le Conseil des régents et quatre par les municipalités. Le président du collège Algonquin, M. Laurent Isabelle, est membre d'office du Bureau comme d'autres administrateurs du collège. Actuellement, c'est Mme Huguette Labelle qui est présidente du Bureau des gouverneurs.

Le Bureau se veut un élément représentatif des secteurs de la communauté. Il doit évaluer les besoins de la communauté pour répondre à la demande des employeurs de la région. Les membres ont différentes optiques selon la profession qu'ils exercent dans la région. Par exemple, le directeur général de la Commission de la capitale nationale, M. Jean Charron, a souligné qu'il représente le gouvernement fédéral.

M. Charron a ajouté que les membres du Bureau des gouverneurs n'ont pas immédiatement les informations nécessaires pour accomplir une telle tâche. "Notre responsabilité n'est pas d'administrer le collège mais d'évaluer les déci-

sions prises par le personnel administratif et d'établir certaines politiques".

Le pouvoir décisionnel du

Bureau des gouverneurs se situe surtout au niveau de la nomination du président et des vice-présidents ainsi que la

planification des budgets. Les membres du Bureau des gouverneurs ont une réunion mensuelle ouverte à tous et une

conférence annuelle à Toronto avec le Conseil des régents.

Le Conseil des régents a été établi par le ministère des Col-

lèges communautaires et universités. Il formule les politiques ontariennes des collèges communautaires.

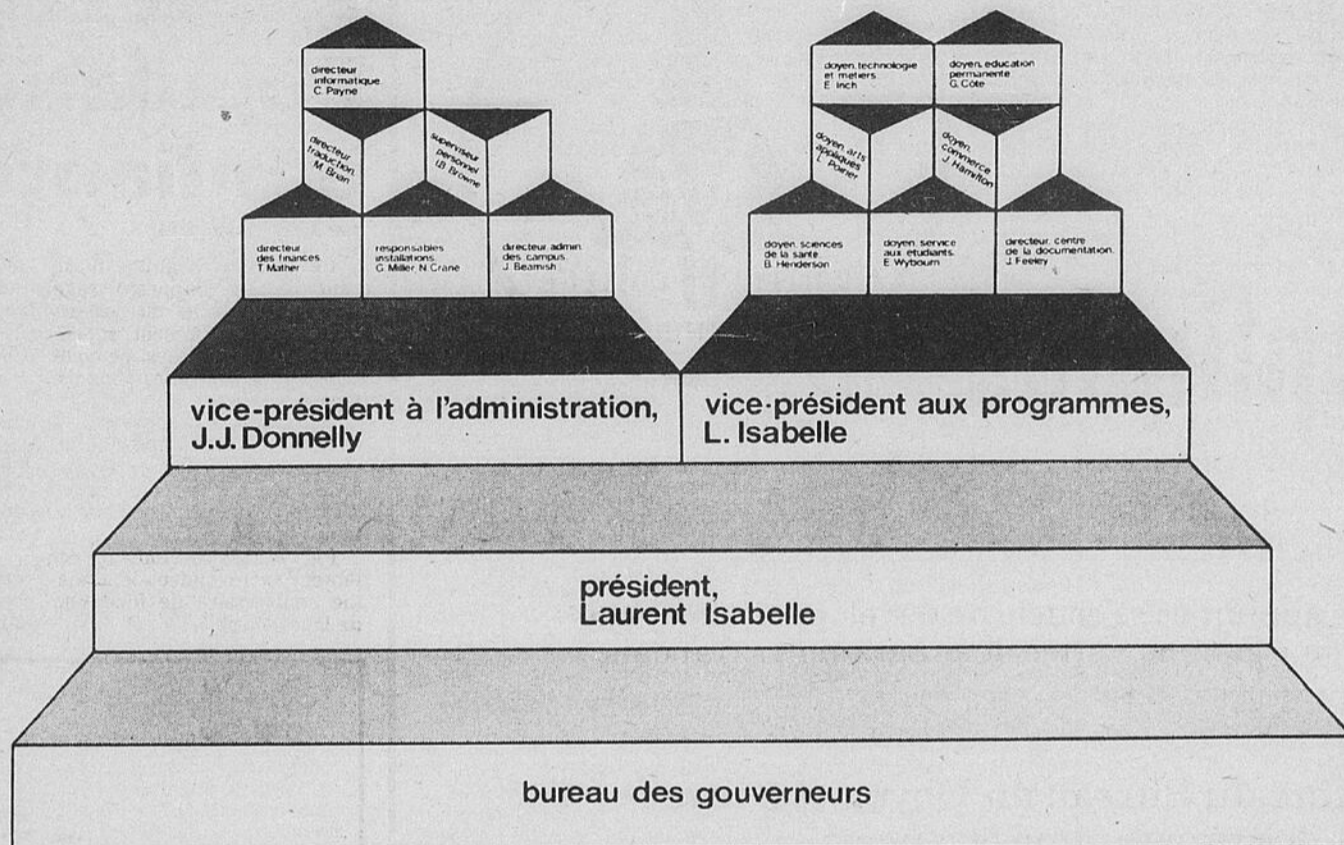
Le Bureau des gouverneurs est divisé en quatre comités: l'exécutif, l'administration, l'éducation et l'environnement. Actuellement, seul un professeur d'anglais, M. Peter Hopwood, représente le corps professoral auprès du Bureau des gouverneurs. Le mandat normal étant de trois ans, le comité électoral du Bureau des gouverneurs est d'accord sur le principe de mettre le représentant des professeurs sur un pied d'égalité dans la mesure du possible.

Les participants internes de la région sont le président, M. Laurent Isabelle qui occupe également le poste vacant de vice-président aux programmes et le vice-président à l'administration, M. Jim Donnelly.

Les doyens des six divisions du collège ont un champs d'action assez étendu qui leur permet d'administrer l'ensemble des programmes offerts et d'en concevoir d'autres au besoin.

Par ailleurs, les chefs de département voient au bon fonctionnement interne des programmes qu'ils régissent.

Pour établir une bonne liaison à tous les niveaux de la structure du collège, il existe en théorie au moins 90 comités consultatifs.



# Sears

Carlingwood  
St-Laurent  
Les Galeries de Hull

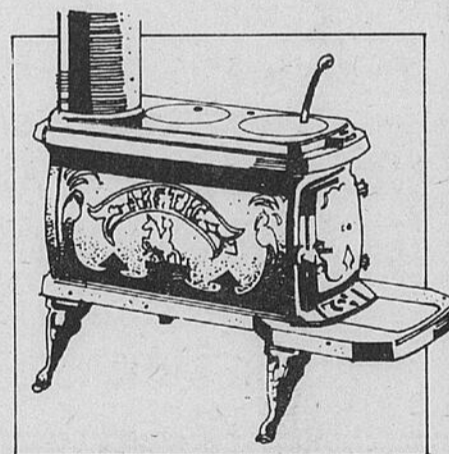
## Obtenez de la chaleur et un charme rustique

### Epargnez \$30

### Cheminée Franklin toute en fonte

### pour une chaleur fiable

# 199<sup>98</sup>



### Epargnez \$30

### Poêle en fonte pour

### chauffage/cuisson

# 99<sup>98</sup>

Rég. \$129.98

Le poêle "Arctic" peut servir pour chauffer et pour la cuisson. Le chargement s'effectue par la porte avant ou par le dessus pivotant. Accepte des bûches entières. Le panneau de l'âtre est amovible pour enlever les cendres. Conduit de 6". Approx. 26" h. x 34" c. x 15" large.

Les cheminées Franklin sont fabriquées avec les mêmes soins et le même excellent artisanat depuis des années. Elles comprennent une robuste fabrication toute en fonte. Attractif fini mat noir réfractaire à la chaleur. Comprend un adaptateur de conduit de 8" et un registre. Lorsque les portes sont ouvertes, c'est une cheminée des plus agréables à posséder. Fermez les portes et vous obtenez un excellent et efficace appareil de chauffage. Vous pouvez même effectuer la cuisson sur sa surface. Environ 38 1/2" x 24 1/2" x 31 1/4" de haut. De la chaleur, de la gaieté et de l'atmosphère. La grille n'est pas comprise.

Rayon 42 — Plomberie et chauffage  
Téléboutique 24 heures 523-1211

## Simpsons-Sears Ltd.

Les prix, si démarqués, sont en vigueur jusqu'à la fermeture le samedi, 26 février, tant qu'il y aura de la marchandise. L'emploi des expressions "régulier" ou "était" dans nos annonces se rapporte toujours aux prix de Simpsons-Sears.

Institution bilingue et biculturelle

# Des études confirment la raison d'être d'Algonquin

Une étude sur "les ambitions des francophones du sud-est de l'Ontario par rapport aux collèges Algonquin et Saint-Laurent", vient de confirmer la raison d'être d'Algonquin et de sa politique de bilinguisme.

C'est ce qui ressort d'entrevues avec le président du collège Algonquin, M. Laurent Isabelle et le doyen des Arts appliqués, M. Lionel Poirier.

Cette étude commandée par le Conseil consultatif des affaires franco-ontariennes qui relève des ministères de l'Éducation et des Affaires culturel-

les a été réalisée par MM. Louis Desjardins et Lewis Fu et publié au mois de décembre 1976.

L'étude révèle que la majorité des étudiants franco-ontariens, à plein temps, du collège Algonquin, originaires du sud-est de la province, veulent étudier en français et en anglais et ce dans une atmosphère biculturelle.

De plus, la réaction des contribuables de la même région est identique à celle des étudiants; ceux-ci souhaitent ardemment en effet que leurs enfants deviennent bilingues

et étudient dans un collège où cohabitent les deux communautés.

Le sud-est ontarien comprend la région de Prescott-Russell, d'Ottawa-Carleton et la région de Stormont-Dundas-Glengarry.

Selon M. Isabelle, le collège Algonquin veut répondre aux besoins de la population, et c'est la raison pour laquelle la politique de bilinguisme a été instaurée en 1966. Celle-ci, toujours selon lui, est maintenant assez bien implantée au collège, ayant fait beaucoup de progrès particulièrement depuis trois ans.

Sans avoir de chiffres à l'appui, M. Isabelle a soutenu que le nombre de professeurs, de cadres et de membres du personnel de soutien qui suivent des cours pour devenir bilingues augmente de plus en plus à chaque année.

M. Isabelle se dit conscient qu'il y a encore beaucoup de travail à faire mais, explique-t-il, "nous avons un bon pas de fait, puisqu'en 1967 il n'y avait qu'un seul programme en langue française alors qu'en 1977 nous en avons 46".

Ces subventions au bilinguisme servent à défrayer les coûts du développement professionnel, de certains livres en français, du perfectionnement du personnel, de la traduction des manuels, du service de traduction du collège.

Depuis trois ans, certains montants des subventions servaient à combler les déficits de certains cours offerts en français mais dont le nombre d'élèves était insuffisant.

D'autre part, M. Isabelle affirme que le collège a comme priorité d'augmenter le nombre de programmes français afin d'éviter que les francophones soient obligés d'aller étudier leur métier en anglais parce que le programme n'est disponible que dans cette langue.

M. Isabelle croit par ailleurs que si la population et les étudiants en viennent à demander un collège francophone à Ottawa, le Bureau des gouverneurs du collège devra étudier sérieusement la question, mais, s'empresse-t-il de rappeler, ce n'est pas la conclusion des études présentées en janvier. "Il faut fonctionner avec la réalité et ce, quelle qu'elle soit", soutient M. Isabelle.

mément à la question du bilinguisme", a-t-il dit.

En effet, il y a eu plus de 10 études sur le bilinguisme au collège et ce depuis 1969. Il est difficile d'évaluer le coût total de ces études mais, d'après les renseignements obtenus, tout indique que le coût global des études s'élève à environ \$100,000.

Par contre, le temps des employés, soit les professeurs, les cadres, les secrétaires et autres n'est pas inclus dans le coût global.

M. Poirier souhaite, tout

Pour venir appuyer les résultats de la première étude, le doyen des Arts appliqués a ajouté qu'une autre étude sur "l'avenir des étudiants franco-ontariens de 12e et 13e années" réalisée par MM. Gabriel Bordeleau et Louis Desjardins de la faculté d'Éducation de l'Université d'Ottawa révélait que les étudiants et les parents étaient d'accord sur le choix d'un collège bilingue où les cours se donneraient dans les deux langues.



comme le président, de pouvoir augmenter le nombre des programmes français d'ici quelques années afin d'offrir à la population francophone autant de programmes français que de programmes anglais, soit 96.

"Quant à moi, la conclusion est claire: on veut étudier en français et en anglais dans le sud-est de la province et c'est pourquoi l'expérience du collège bilingue qu'est Algonquin doit se poursuivre", de dire M. Poirier.

**FÉLICITATIONS AU COLLÈGE ALGONQUIN A L'OCCASION DE SON 10e ANNIVERSAIRE**

**TÉLÉCABLE LAURENTIEN**  
5 rue Morin, Hull, Québec

**Gama Motors**



- ALIGNEMENT DE ROUES
  - CARROSSERIE • PEINTURE
  - REPARATIONS DIVERSES
- 745-5550 — 745-7020

306, RUE MONTFORT ANGLE STE-ANNE, VANIER

**LE CLUB ATHLÉTIQUE D'OTTAWA AIMERAIT FÉLICITER LE COLLÈGE ALGONQUIN à l'occasion de son 10e ANNIVERSAIRE ET LE REMERCIER POUR SA CONTRIBUTION RÉGIONALE**

**FÉLICITATIONS AU COLLÈGE ALGONQUIN à l'occasion de son 10e anniversaire**

NOS PLUS SINCÈRES REMERCIEMENTS POUR LEUR CONTRIBUTION RÉGIONALE

**CFG01440**  
GREATER OTTAWA RADIO

**Subvention pour le bilinguisme**

Par ailleurs, les subventions du gouvernement pour le bilinguisme au collège augmentent à chaque année: en 1971-72, le collège a obtenu \$635,000; \$790,000 en 1972-73; \$669,000 en 1973-1974; \$1,025,000 en 1974-1975; et \$1,140,000 en 1975-1976.

**Études sur le bilinguisme**

Pour sa part, le doyen des Arts appliqués, M. Lionel Poirier, nous a signalé que le collège a commandé plusieurs études sur le bilinguisme et qu'elles ont coûté beaucoup d'argent; "cela démontre bien que le collège s'intéresse énormément



**QUINCAILLERIE DESJARDINS LTEE**

276 boul. St-Joseph, Hull, Qué. 777-5275

LA OÙ L'EXPERIENCE FAIT LA DIFFERENCE

Nous coupons toutes sortes de clés



**YVON DESJARDINS** président



TEL.: 663-6753

**TEMPLETON BODY SHOP**

SPECIALISTE EN DEBOSSÉLAGE ET PEINTURE  
SPECIALIST IN PAINT AND BODY SHOP

ALAIN VIAU, PROP.

815, BOUL. MALONEY TEMPLETON

**PHARMACIE**

Vanier, Ont.

**Vanier**

LIMITÉE



J. H. BRISSON, PHM. B.  
237 CH. MONTREAL RD.

VANIER, ONT.

745-1519 \* 745-1510

**HOMMAGES DE PROVOST PAVING**

ENLEVEMENT DE LA NEIGE

2078 rue Catherine  
ROCKLAND, Ontario  
tél.: 466-5767

AVEC LES COMPLIMENTS DE

**TRIPLE**  
SEWER & DRAIN SERVICE



741-2882

419 McARTHUR ROAD, OTTAWA, ONTARIO K1K 1G5

**FÉLICITATIONS AU COLLEGE ALGONQUIN**

à l'occasion de son 10e ANNIVERSAIRE

**U-CALL SANITATION**  
71, avenue Bongard

OTTAWA, Ontario

Tél. 225-3602

**NOUS DÉSIRONS FÉLICITER LE COLLÈGE ALGONQUIN**

À L'OCCASION DE SON 10e ANNIVERSAIRE

PEOPLE'S PLUMBING SUPPLY LIMITED  
320 RUE CATHERINE, ANGLE LYON  
OTTAWA, ONTARIO

**LES ENTREPRISES LECAIRE**

aimeraient féliciter le COLLÈGE ALGONQUIN A L'OCCASION DE SON 10e ANNIVERSAIRE

# L'Union des étudiants

par Johanne Régimbald

"Avec les années, le gouvernement étudiant du collège Algonquin est parvenu à monter la pente vers la réussite," déclarait avec optimisme le président de l'Union des étudiants, M. Willy Bagnell, lors

d'une entrevue.

Selon M. Bagnell, le "nettoyage" fait pendant les deux dernières années dans l'administration et le gouvernement de l'Union a porté fruits. Le président de l'Union, en présentant le dernier rapport an-

nuel, le 26 janvier dernier, a fait remarquer que cette année en avait été une, prospère tant du côté des finances que de l'administration.

La situation financière

"Contrairement à la pensée

populaire, la situation financière de l'Union des étudiants ne s'est jamais mieux portée. Une comptabilité serrée et de bonnes méthodes de contrôle interne ont fait avancer l'Union des étudiants depuis juillet 1974", déclarait M. Bagnell.

L'Union bénéficiait d'un budget de \$248.500, cette année. Pour la première moitié de l'année, soit jusqu'au 31 décembre 1976, le gouvernement étudiant a dépensé près de \$83.000; il reste donc \$165.500 à la caisse de l'Union.

Services

A cause de la multitude des services qu'elle offrait aux étudiants, l'Union a créé en 1973 la compagnie Entreprises Algonquin. Cette compagnie a été fondée dans le but de venir en aide aux directeurs de l'Union parce qu'ils n'avaient pas le temps de s'occuper simultanément des affaires d'ordres commercial et administratif. Le but d'Entreprises est de faire des profits tout en offrant des services et des emplois aux étudiants.

Après un lent début, la compagnie a graduellement monté la pente et elle a progressé considérablement en termes de rentabilité.

Cette année, Entreprises Algonquin a quelque peu augmenté ses services à la communauté tout en conservant un nombre élevé d'emplois aux étudiants à temps plein et temps partiel.

"Le Disque" est un magasin de vêtements et de disques à rabais situé au campus Woodroffe et créé par Entreprises Algonquin. Ce magasin se spécialise dans la vente de jeans, de chemises en denim et à carreaux ainsi que de disques français et anglais.

Entreprises Algonquin se spécialise aussi dans la vente de billets pour le Centre national des Arts, Voyageur Colonial et différentes loteries. Les ventes se font au "Disque", au siège social de l'Union et aux autres campus.

Du côté de la création d'emplois, la compagnie prévoit augmenter le nombre d'étudiants employés au cours de la prochaine année. Les étudiants peuvent être embauchés comme barman, agent de sécurité, patrouilleur, entrepreneur de terrains résidentiels et jardins.

Entreprises Algonquin perçoit aussi d'autres revenus en négociant des contrats avec des compagnies qui s'occupent des distributrices de nourriture et de machines à boules. Elle s'occupe aussi des soirées de danse dans les différents campus du collège.

Bilinguisme

La mise en application des politiques de bilinguisme, parmi les publications que produit l'Union ainsi que pendant les réunions publiques, s'est avérée difficile à cause du manque de personnel bilingue. Le directeur des finances, Claude Dion, et le directeur

des sports, Guy Lamarche, sont les seuls bilingues parmi les 17 membres du Conseil des directeurs.

Dans son dernier rapport annuel, l'Union remarque que le bilinguisme est établi pour de bon au collège Algonquin et qu'elle devra faire un réel et sincère effort afin de répondre aux besoins para-scolaires, autant des étudiants anglophones que des étudiants francophones.

D'après M. Bagnell, les étudiants francophones ne sont pas trop à plaindre parce que toutes les activités offertes par l'Union sont faites pour tout le monde qu'importe la langue. "On reçoit des plaintes tant des francophones que des anglophones, comme quoi il n'y a pas beaucoup d'activités organisées pour eux. Ils devraient s'ouvrir les yeux et lire les affiches sur les murs qui leur suggèrent de participer à toutes sortes d'activités comme une journée de ski, un "pub", une rencontre avec un scientifique, etc.", de dire M. Bagnell.

Dans le dernier rapport annuel, le président de l'Union suggère de créer un centre d'emplois qui répondrait aux besoins de la communauté. Il suggère aussi d'installer un salon étudiant licencié où les étudiants pourraient se rendre pour discuter tout en sirotant une bière.

De plus, il est prévu que l'an prochain les étudiants d'Algonquin pourront voir plus souvent des films dans les différents campus.

## Comment assurer la continuité?

par Daniel Morin

Comment assurer la continuité de la distribution et de la qualité des services du collège Algonquin avec des moyens financiers toujours plus restreints?

C'est le dilemme que les administrateurs du collège tenteront de résoudre au cours du mois de mars alors qu'il discuteront du budget pour l'année financière 1977-78.

Ces gens doivent en effet trouver le moyen de produire un budget équilibré tout en maintenant le statu quo.

En 1976-77, le collège s'est vu forcer de faire des économies dans plusieurs départements car l'argent commençait à se faire rare. La situation ne changera pas et même, pourrait empirer, cette année, selon le directeur du budget du collège, M. Tom Mather.

L'année dernière, le collège a décidé de ne pas remplacer certaines pièces d'équipement qui sans être totalement inutilisables montraient quand même certains signes d'usure.

Dans certains cas, on ne remplissait pas les postes rendus vacants par le départ d'un membre du personnel. C'est ainsi que certains professeurs ont vu leur fardeau scolaire, le nombre d'heures d'enseignement, par exemple, augmenter.

Egalement, on a procédé à des coupures dans le secteur de l'entretien. Par exemple, on ne nettoyait les classes qu'une fois par semaine alors qu'on le faisait à tous les jours auparavant.

On a aussi retardé certaines réparations aux édifices à cause des coûts trop élevés. Il n'a été possible, entre autres, de réparer le toit de l'édifice A du campus Woodroffe, que parce que le gouvernement a accordé des fonds supplémentaires au collège au cours de l'année pour effectuer ces réparations.

De plus, le collège a retardé



Des études menées par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social indiquent que l'alcoolisme coûte aux Canadiens plus de \$1.1 milliard par année, soit \$500 millions pour les accidents de la route, \$250 millions pour les heures de travail perdues et \$350 millions en soins hospitaliers.

certaines projets d'expansion, notamment au campus Rideau où il faudrait construire un entrepôt pour les produits chimiques.

Cependant, d'après M. Mather, on peut difficilement continuer à couper les dépenses de cette façon. D'après lui, les différents départements du collège ont presque épuisé les possibilités.

Il faut trouver de nouvelles solutions, d'affirmer M. Mather. Ce dernier croit qu'il existe deux moyens pour faire face à la conjoncture.

Le collège peut d'abord éliminer certains programmes, trop coûteux, lorsque la situation financière deviendra encore plus serrée. Par le fait même, on éliminera du personnel.

M. Mather, toutefois, accorde sa préférence à la deuxième

me solution, qui est la suivante: que les administrateurs, les enseignants, et le personnel de soutien trouvent de nouvelles façons plus efficaces et moins coûteuses de faire leur travail.

Le Directeur du budget cite en exemple le collège Mohawk, qui, d'après lui, a trouvé des moyens tellement efficaces de faire les choses, qu'il ne cesse de prendre de l'expansion. Par exemple, ce collège a su s'entendre avec des organismes communautaires pour que ceux-ci financent une partie de certains programmes offerts à ce niveau.

C'est dans ce sens que le Collège Algonquin devra agir. Autrement il n'aura pas d'autres choix que de couper dans les services qu'il offre à la communauté, selon M. Mather.

FELICITATIONS  
au  
COLLEGE ALGONQUIN  
à l'occasion de son  
10e ANNIVERSAIRE  
Pure Spring

DEROUIN OPTICIENS

111 rue O'Connor  
1081 avenue Carling  
261 chemin Montréal  
Centre d'achats Billing's Bridge  
Centre commercial Bayshore  
877 chemin Shefford  
Centre médical Beacon Hill

NOUS REMERCIONS  
LE COLLÈGE ALGONQUIN

POUR LES SERVICES RENDUS  
À LA COMMUNAUTE

PILON FOURRURES

209 chemin Montréal

Vanier, Ontario

Meilleurs voeux

au  
COLLÈGE ALGONQUIN  
À L'OCCASION  
DE SON

10e ANNIVERSAIRE

JEAN PIGOTT M.P., Ottawa-Carleton

la Baie  
D'HUDSON

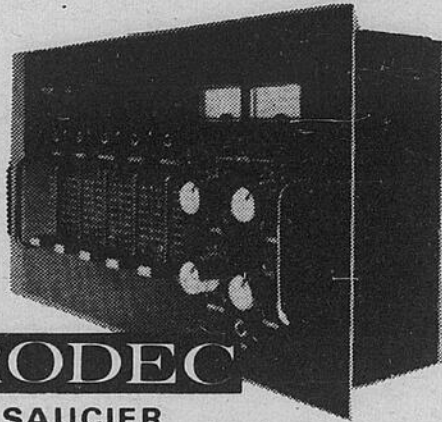
Toutes nos félicitations  
au Collège Algonquin  
à l'occasion de son  
10e anniversaire

À 300 ans, nous sommes la plus  
vieille compagnie au Canada, mais nos  
idées sont bien de leur temps. Côté  
mode, livres, microsillons et meubles,  
nous avons de tout ou presque.  
Venez faire un tour à la Baie au  
centre-ville, à St-Laurent et à Bayshore,  
ou au Centre du foyer la Baie au  
centre commercial Shoppers City est.

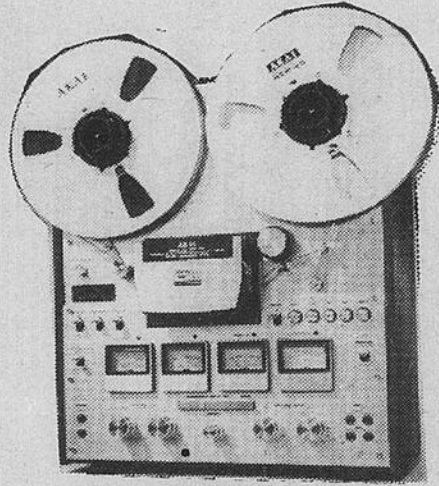
Pour la mode comme pour le reste,  
comment ne pas penser à la Baie!

• ELAC • NAKAMICHI • KLIPCH • LUXMAN • NAD • LECSON • RADFORD •

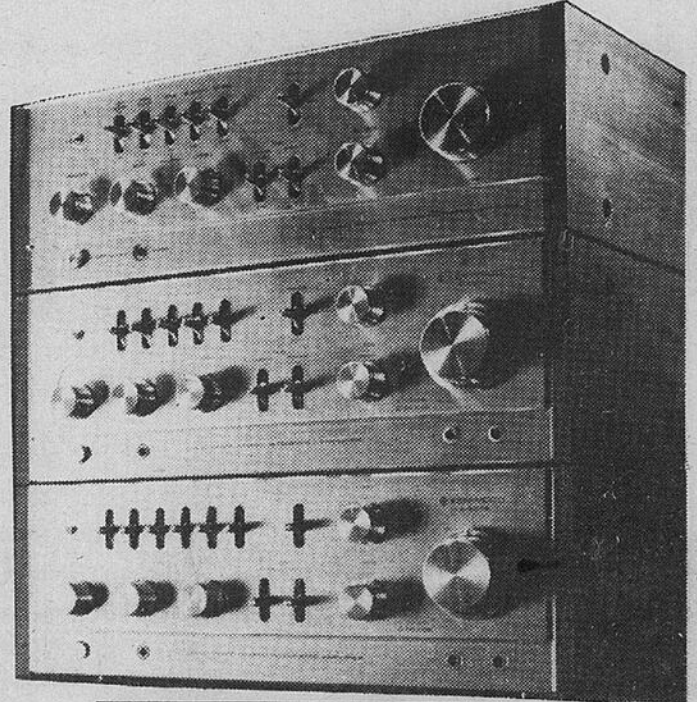
# UN UNIVERS ELECTRONIQUE



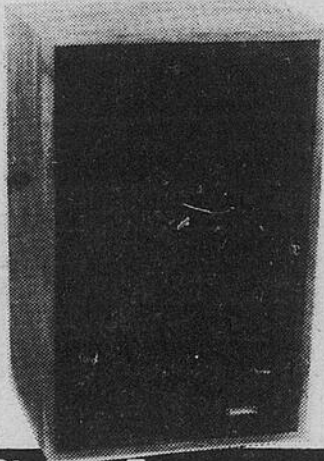
**RODEC**  
SAUCIER  
de bon prix



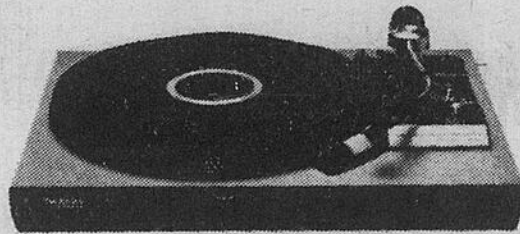
**AKAI**  
SAUCIER  
de bon prix



the sound approach to quality  
**KENWOOD**  
SAUCIER  
de bon prix



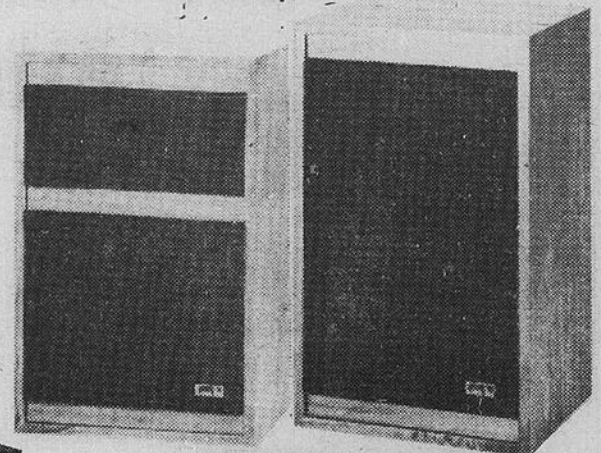
**Goodmans**  
SAUCIER  
de bon prix



**Technics**  
SAUCIER  
de bon prix



**PIONEER**  
SAUCIER  
de bon prix



**LERWIN-VEGA**  
SAUCIER  
de bon prix

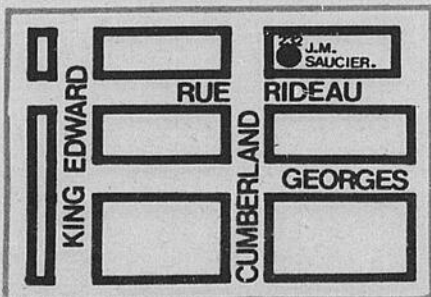


**Sansui**  
SAUCIER  
de bon prix



**PIONEER**  
SAUCIER  
de bon prix

FINANCEMENT SUR PLACE



TEL. 232-3550 ou 232-3559  
232 Rideau

LES ENTREPRISES

**J.M. SAUCIER INC**



• EMPIRE • AKG • DUAL • SANSUI • CONCORD • TEAC • ADMIRAL • AKAI • WHITE CEC • BOEMASTER • SHURE • DYNACO • PANASONIC • ELECTROVOICE • TELEFUNKEN • TAMON • SANYO • NORESKO • JY • TECHNICS • KENWOOD • SOMA • PIONEER • Lenco • HARMAN KARDON